

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

Feuille d'Avis du Valais

Tirage quotidien :

10307 ex.

contrôlé par la F. R. P. en date du 7.4.61

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

POUR UNE ANNONCE

à cette place, adressez-vous à

PUBLICITAS

Tél. (027) 2 44 22

Administration : Av. du Midi, 8, Sion — Rédaction : Rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, Av. du Midi, et ses agences en Suisse et à l'Étranger

Retrouver ce qui était perdu

Il arrive que le contraste vous rende un pays.

Vous le quittez pour le temps des vacances, persuadé qu'il n'a plus grand-chose à vous offrir. Vous en sortez par la route, et, à chaque tour de roue, vous le sentez s'éloigner. C'est un dimanche matin, le plus radieux de l'été. Vous passez la douane vers neuf heures. Déjà, le soleil couvre la route de son métal étincelant, mais, jusqu'à la grande « nationale », vous ne rencontrez pas beaucoup de voitures, et la moyenne horaire paraît conforme à vos prévisions. La première halte, au cœur d'une petite ville, vous établit sur une terrasse de café proche de la cathédrale et vous donne le temps de parcourir le journal tandis que les fidèles de l'endroit reviennent de la grand-messe. A midi, vous avez mis deux cents kilomètres derrière vous, il en reste à peu près quatre cents à liquider, et la fournaison commence à vous envelopper de ses souffles brûlants.

Un si grand voyage ne vous aurait jamais enlevé à votre domicile si vous n'aviez gardé le souvenir de régions privilégiées. « Là, dites-vous, le soleil se lève tous les matins sur la mer, les plages s'étendent à perte de vue, des plages de sable, et, dans les pinèdes, la fraîcheur est accueillante. Votre mémoire, cette fois encore, ne vous a pas gravement trompés. Vous trouvez tout cela au bout de la route. Seulement, votre mémoire est oublieuse du reste, et, comme il arrive souvent, elle néglige de vous rappeler ce que vous n'aimez pas. Le reste ne vous apparaîtra d'ailleurs qu'après votre première tentative d'approvisionnement jusqu'aux magasins de la station. Et pourtant, vous saurez lutter contre tout ce qui pourrait dénaturer votre souvenir des régions merveilleuses.

Au vrai, elles le furent. Malgré les insectes et la chaleur, il y eut, sur la Côte d'Azur, des ports de pêche et des villages aux rues silencieuses qui tenaient ce qu'ils promettaient. Comme partout, vous étiez alors en droit d'entrer dans le pays afin de connaître et d'aborder l'indigène afin d'en apprécier les façons de vivre. La mode est venue, qui a tout changé, puis l'engouement, qui a tout gâté. On dirait maintenant une énorme foire aux vanités qu'animent les embouteillages les plus spectaculaires et les cahues les plus disparates. Vous n'y pénétrez que sous le coup de la nécessité, pour vous munir en cigarettes ou vous ravitailler en nourritures, et quand tout va bien, vous en sortez trois heures plus tard.

Pourtant, les jours s'écourent, monotones et heureux, comme s'écoulaient, monotones et heureux, les jours de tous les estivants qui exposent leur quasi-nudité à la brutalité d'un soleil de plomb. Rien n'est moins agréable ni moins désagréable. Vous baignez, complètement immergé, dans une neutralité d'impressions qui a certainement ses bienfaits. La moindre question est éludée d'un revers de main, et la plus grave nouvelle de votre gazette ne concerne plus personne. Quand vous en avez assez

(Suite en page 3.)

Les neutralistes de Belgrade

Si M. Khroutchev et les dirigeants des pays satellites n'avaient pas mis en scène la crise de Berlin, qui a accru la tension mondiale, la conférence des neutralistes, dont l'ouverture a eu lieu vendredi, aurait attiré plus qu'elle ne le fait l'attention des hommes d'Etat et des diplomates occidentaux. On ne saurait être surpris du fait qu'il existe de par le monde des gouvernements qui ne veulent faire partie d'aucun bloc et entendent rester neutres.

La conférence de Belgrade ne manquera pas de frapper par sa diversité. En fait, ce qui surprend le plus c'est que les personnalités qui se réuniront à Belgrade ont une conception particulière du neutralisme. Le cas le plus significatif est celui de Cuba, car Fidel Castro est en réalité passé dans le camp communiste. La participation de Cuba à cette conférence n'a probablement d'autre but que de prouver au monde, mais surtout aux Etats-Unis, que le gouvernement de la Havane veut maintenant se tenir à l'écart des deux blocs en modifiant son orientation politique, ce dont on doute d'ailleurs dans tous les milieux politiques et diplomatiques. Toutes les prévisions, selon lesquelles Fidel Castro aurait l'intention de jeter « un pont d'or » entre la Havane et Washington, ne se sont pas réalisées jusqu'ici. Les autres pays de l'Amérique latine n'ont manifesté aucun intérêt pour la conférence de Belgrade.

Deux pays seulement — la You-

goslavie qui abrite la conférence et Chypre — représentent l'Europe, de sorte qu'en dernier ressort, cette rencontre a surtout un caractère afro-asiatique.

Les délégués africains et asiatiques représentent principalement des Etats qui n'ont jamais caché la sympathie qu'ils éprouvent pour Moscou. A quelques exceptions près, on ne peut prétendre toutefois qu'ils soient soumis complètement aux exigences du bloc oriental. Cependant, ils apportent à l'URSS un appui précieux dans le cadre des Nations Unies. Le Kremlin ne peut que souhaiter une augmentation des voix afro-asiatiques à l'ONU. Le fait que le président indonésien et le président Nasser se rendent à Belgrade ne peut être attribué au seul désir de ces deux personnalités de faire entendre leur voix. Probablement chercheront-ils à gagner de nouveaux appuis pour leur politique personnelle. On se demande si les questions qui seront examinées à cette occasion peuvent être mises sur un même plan. Officiellement peut-être, ce que confirmeront sans aucun doute les communiqués. Par contre, on est d'avis dans les milieux politiques de Vienne que les neutralistes ne réussiront pas à former de leur côté un troisième bloc dont l'auréole serait suffisante pour modifier la situation internationale.

Si l'on tient compte des circonstances actuelles, il faut reconnaître que la conférence de Belgrade ne pouvait avoir lieu à un moment plus op-

portun : depuis bientôt trois semaines l'URSS ne cesse d'opprimer seize millions d'Allemands de l'Est, de porter atteinte aux accords en vigueur et de s'exprimer brutalement au sujet des droits de l'homme et de la justice. Une question se pose, à savoir quels effets auront à Belgrade les murs de béton qui isolent Berlin-Est, les fils de fer barbelés, les hydrans, les bombes à gaz lacrymogène, le doute, la peur et la terreur à Berlin-Est et dans toute la zone orientale.

Seuls les optimistes incorrigibles s'attendent à d'heureuses répercussions auprès des gouvernements neutralistes. Certains hommes d'Etat afro-asiatique verront peut-être plus clair.

Mais, par exemple, quelle sera finalement l'attitude du président des ministres indiens, M. Nehru ? Il est extrêmement difficile de répondre à cette question, aussi difficile que de prévoir les résultats auxquels aboutira la conférence de Belgrade.

Quoi qu'il en soit, on ne peut ignorer cet événement qui pourrait avoir par la suite certaines répercussions sur le plan international. Il n'est même pas exclu que les pays qui entendent se tenir à l'écart de tout bloc, soient obligés par les circonstances mêmes à former un bloc. C'est là un fait sur lequel on insiste dans les milieux diplomatiques qui suivront avec la plus grande attention le déroulement de la conférence.

C.

Les vallées de la Moselle et de la Sarre

La Rhénanie et le Palatinat sont généralement considérés comme un des ensembles les plus attrayants de l'Allemagne. De délicieux paysages romantiques, des curiosités particulièrement célèbres, des stations thermales et climatiques renommées, des collines couvertes de vignobles et couronnées de vieux châteaux, en font un véritable lieu d'élection pour le touriste.

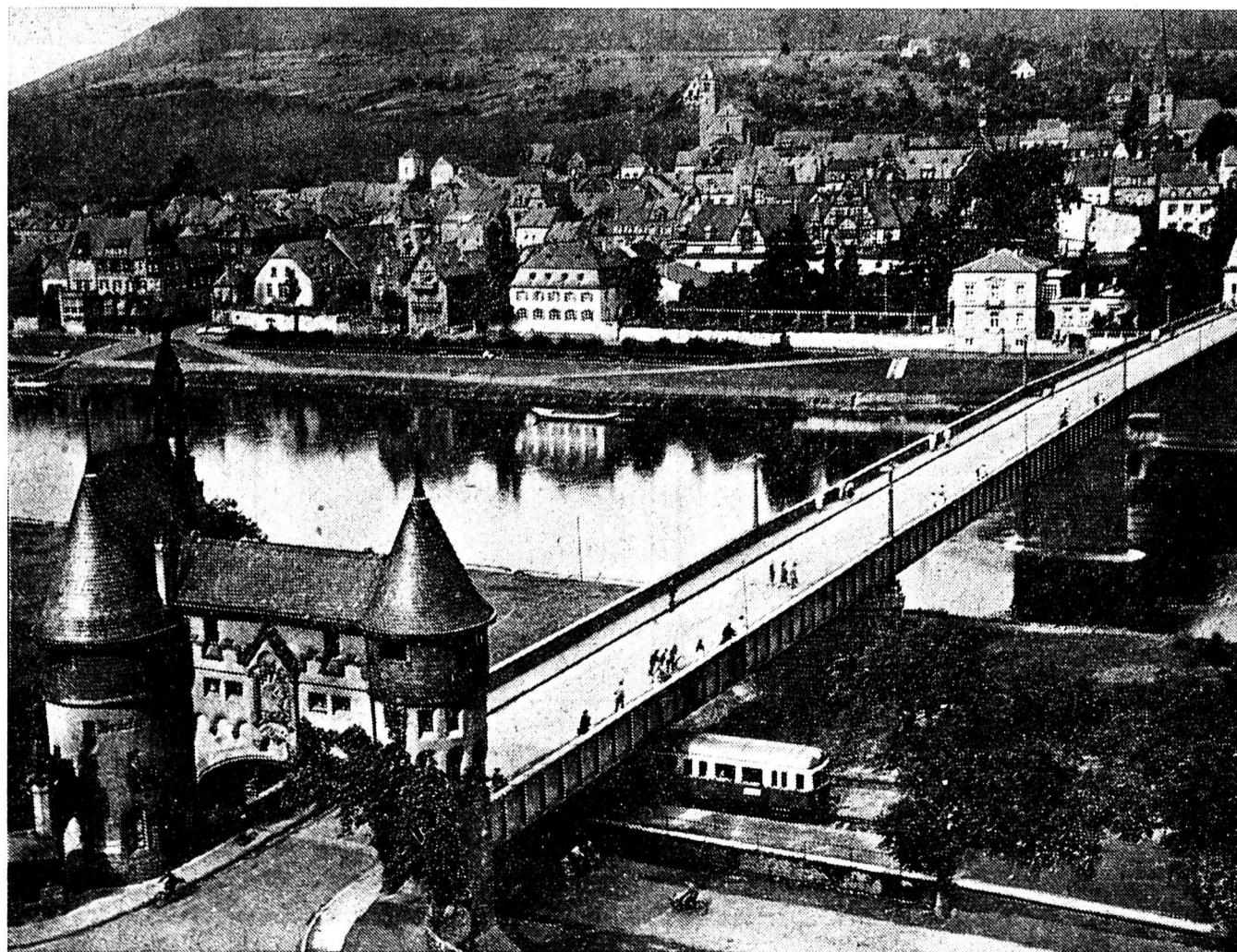
Nous allons parcourir aujourd'hui

les idylliques vallées de la Moselle et de la Sarre, perles de la Rhénanie.

Suivons la vallée ensoleillée et riche en vignobles, d'une rivière qui prend sa source dans les Vosges françaises pour se jeter dans le Rhin à Coblenche. Cette rivière qui réunit deux pays s'appelle la Moselle. Ce coin de vallée, dont la visite nous procurera une agréable détente, est un des plus pittoresques et des plus charmants de toute l'Allemagne. Cette partie du

cours d'eau est comprise entre Coblenche et Trèves. Mais nous ajouterons à notre circuit le cours inférieur de la Sarre. En effet, cette dernière région forme avec la vallée de la Moselle une unité naturelle, historique et culturelle, le caractère de ses gens est aussi le même, car soit dans la Sarre soit dans la Moselle, c'est le travail de la vigne qui, depuis 2000 ans, règle la vie de tous les habitants.

(Suite en page 3.)



La Moselle et la pittoresque ville de Traben.

Rentrée des classes

POUR VOTRE FILLE

Blanc - Trousseau
Robes - Jupes
Blouses - Maillots
Etc.



L'instantané

Malgré la très nette reprise des affaires aux Etats-Unis, on continue à enregistrer un gênant déséquilibre, au rayon des automobiles, entre la production et les acquisitions.

« Dans un passé encore tout récent, l'Américain même moyen changeait de voiture chaque année; c'était sa manière de montrer aux petits copains que son standing était toujours à la hauteur ! »

Et voilà que cela a changé; le Yankee a choisi un autre baromètre pour indiquer à autrui que ses affaires continuent à être florissantes.

C'est M. Max-R. Schnetzer qui, dans la revue « Eurogas-Informations » explique ce qui se passe aujourd'hui dans ce domaine, et notre aimable confrère « La Suisse » résume ainsi cet article :

« Grâce à une publicité intensive, certains fabricants de produits nouveaux ont mis fin à ce processus (changement de voiture chaque année). La nouvelle folie du jour consiste à acheter des bateaux en plastic que l'on transporte sur le toit de sa voiture, et d'acquiescer simultanément la T.V. portative qui nous suivra partout, même sur l'eau ! »

Le reste est facile à comprendre. Comme les gens raisonnables ne peuvent pas se payer tout en même temps, le changement de voiture annuel tombe peu à peu, au grand dam des marchands d'automobiles.

Je ne serais nullement surpris que ce nouveau genre de « tape-à-l'œil » n'ait aussi ses adeptes chez pas mal de snobs de notre bonne vieille Europe, et il m'a semblé avoir remarqué un certain nombre de bateaux en plastic juchés sur des toits de « bagnoles ».

Evidemment tout se passe ici sur une tout autre échelle, et beaucoup plus modestement que de l'autre côté de l'Atlantique, où 600.000 voitures neuves n'ont pas trouvé d'acquéreurs !

F. Vallot

ANNIVERSAIRE D'UNE AGRESSION

VARSOVIE (D.P.A.) — Vendredi passé, toute la Pologne a commémoré le 22ème anniversaire de l'agression allemande qui marque le début de la deuxième guerre mondiale. Dans de nombreuses villes et dans la plupart des villages, des manifestations ont eu lieu pour rappeler l'événement. Des couronnes ont été déposées au pied des monuments élevés à la mémoire des Polonais tombés au champ d'honneur. En certains endroits, des monuments ont été inaugurés. Un nouveau film documentaire a été projeté vendredi matin dans la capitale. Plusieurs sociétés ont tenu des réunions au cours desquelles les orateurs ont préconisé une campagne active en vue de la reconnaissance par l'Occident de la ligne Oder-Neisse.

NOUVEAU

Bouillon de boeuf avec pâtes aux oeufs

- véritable bouillon de viande, doré et limpide
- garni de fines pâtes
- et d'un choix de légumes savoureux et tendres

Pour des repas réussis: le Bouillon de boeuf Maggi!

MAGGI



61.4.00.11 f.

OUVERTURE
tous les jours du 1er au vendredi 8 septembre 1961
de 7 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 19 heures de la

GRANDE VENTE

de

Meubles d'occasions à la Centrale des Meubles des Occasions du Valais

MAISON JORIS, au fond de la place du Midi, après la Sionne
à SION

Lits jumeaux avec literie, lits à 2 places et à 1 place complets. Divans-couches à 1 et 2 places. Dressoirs et salles à manger complètes, tables à rallonges ainsi que diverses tables et chaises. Armoires 3 portes neuves à Fr. 245.—, divans, canapés et fauteuils. Potagers, fourneaux, glaces, nombreux objets divers. 1 remorque de vélo, 2 éviers.
Lits doubles neufs comprenant: 2 lits, 2 protège-matelas, 2 matelas à ressorts à Fr. 275.—.

Avis aux cafetiers et restaurateurs

Magnifiques chaises neuves depuis Fr. 17.35

PRIX TRES INTERESSANT A PROFITER

Fiancés, acheteurs de Meubles
dans votre intérêt visitez

Halle aux meubles S.A. à Lausanne

La plus vieille maison valaisanne de meubles à Lausanne

Direction: Marschall & Fils - Tél. (021) 22 99 99
Rue des Terreaux, 15

**OU VOUS TROUVEREZ UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE
SUISSE SOIT PLUS DE 300 MOBILIERS EN TOUS GENRES
LARGES FACILITES - LIVRAISON FRANCO DOMICILE
DANS TOUTE LA SUISSE - EN CAS D'ACHAT D'UN MON-
TANT MINIMUM DE Fr. 500.—: REMBOURSEMENT BILLET
CFF OU PLEIN D'ESSENCE.**

SUR LE CHEMIN DE
L'ECOLE

je fais une bonne impression

j'ai un pantalon de
forme française, celle
que j'aime et une
veste imitation daim,
la même que mon
papa qui a toujours

UNE RICHE IDEE

Gerodet
SION

10 ans

les deux pièces Fr. **75.-**

VOTRE DESIR



FORD TAUNUS 17 M

EXTRA Dès maintenant EXTRA
OCCASIONS
GARANTIES

- 1 Comby Peugeot 203, 1956, beige
- 1 Bus Taunus de luxe, 1956, bleu.
- 1 Peugeot 403, 1960, beige.
- 1 Zéphyr, 1957, bleu.
- 1 VW, 1953, grise.
- 1 Taunus 15 M, 1957, bleu.
- 1 Pick-up, 1955, gris.

au

**GARAGE VALAISAN
KASPAR FRERES**

SION

Tél. (027) 2 12 71

Distributeur officiel Ford

Propriétaires-Encaveurs

AVANT LES VENDANGES
Remise en état de la futaille
avec les produits de nettoyage
et d'entretien, désinfectants,
peinture et vernis de la

Droguerie A. Jordan - Sion
Sommet de la rue du Rhône

On cherche à louer à Sion

LOCAL

Pour entreposer 10 voitures.
Eclairage indispensable. Accès facile.

Offres à :

S. A. pour la vente des automobiles
RENAULT en Suisse.

SION, 5, Rue des Cèdres.
Tél. (027) 2.43.39

Entreprise privée de la place de Sion engagerait

UN COMPTABLE-CAISSIER

de langue maternelle française. Nous offrons place
intéressante et bien rétribuée à personne capable et
expérimentée. 13 mois de salaire par année. Caisse de
retraite et assurance « accidents ». Semaine de 5 jours
tous les 14 jours. Entrée de suite ou date à convenir.

Faire offres manuscrites détaillées avec photo, curricu-
lum vitae, copies de certificats et prétentions de salaire
à Publicitas Sion sous chiffre P 12244 S.

CHASSEURS



C. CHABBEY
QUINCAILLERIE

SION Tél. 2.29.55

Av. des Mayennets
Bâtiment Valère



ECOLE TAME - SION

Place du Midi 44 (2e étage)

Tél. (027) 2 40 55 (appartement)
Tél. (027) 2 23 05 (école)

COURS DE COMMERCE COMPLET de 9 mois
Cours de secrétaire - sténo-dactylo 6-9 mois
Cours de langues étrangères 3-6 mois
Cours de préparation aux examens
d'admission PTT, Douanes, CFF, 4-6 mois
(Sections pour débutants et élèves avancés)

DIPLOMES et CERTIFICATS

Rentrée 12 septembre

Demandez conditions et prospectus gratuits à la
Direction. — GARANTIE : Prolongation
éventuelle des cours gratuite.

Le CABINET MEDICAL DU
Dr RENE DESLARZES

maladies de la peau et varices

est transféré

provisoirement à l'Avenue Pratifiori 39

Tél. 2.29.80

Laboratoire Dentaire A. Miville

anc. Techn.-Dentiste du Dr. Zimmermann

Réparations de dentiers

Sion, Place du Midi, Les Rochers, Tél. 2 37 39
Reçoit jusqu'à 19 h. Envois par poste.

A VENDRE

20 OIES

6 mois, race Toulouse, Fr. 30.— pièce

40 CANARDS

6 mois, race Rouen Fr. 20.— pièce

Eventuellement en échange contre jeunes poules
de 5 à 6 mois.

Paul Guntern S.A., Sierre. Tél. 5 13 33.

PERDU

UNE PETITE

chienne

Teckel (Basset) noire et brune. En
cas de découverte, prière de s'adr. à

Michel ZIMMERMANN, Pharmacie,
Sion. Récompense.

Les vallées de la Moselle et de la Sarre

(suite de la première page)

A Saarburg, petite ville ancienne, nous apercevons depuis le château des Princes électeurs de Trèves, les vignobles de la Sarre qui s'étalent aux alentours. A nos pieds, la ville est blottie sur la rive. Entre les vieilles maisons de pêcheurs se presse un petit affluent, la Leuk, qui avant de gagner le confluent, se resserre entre de hautes murailles pour former sur la magnifique place du Marché une cascade mugissante de 20 mètres de haut.

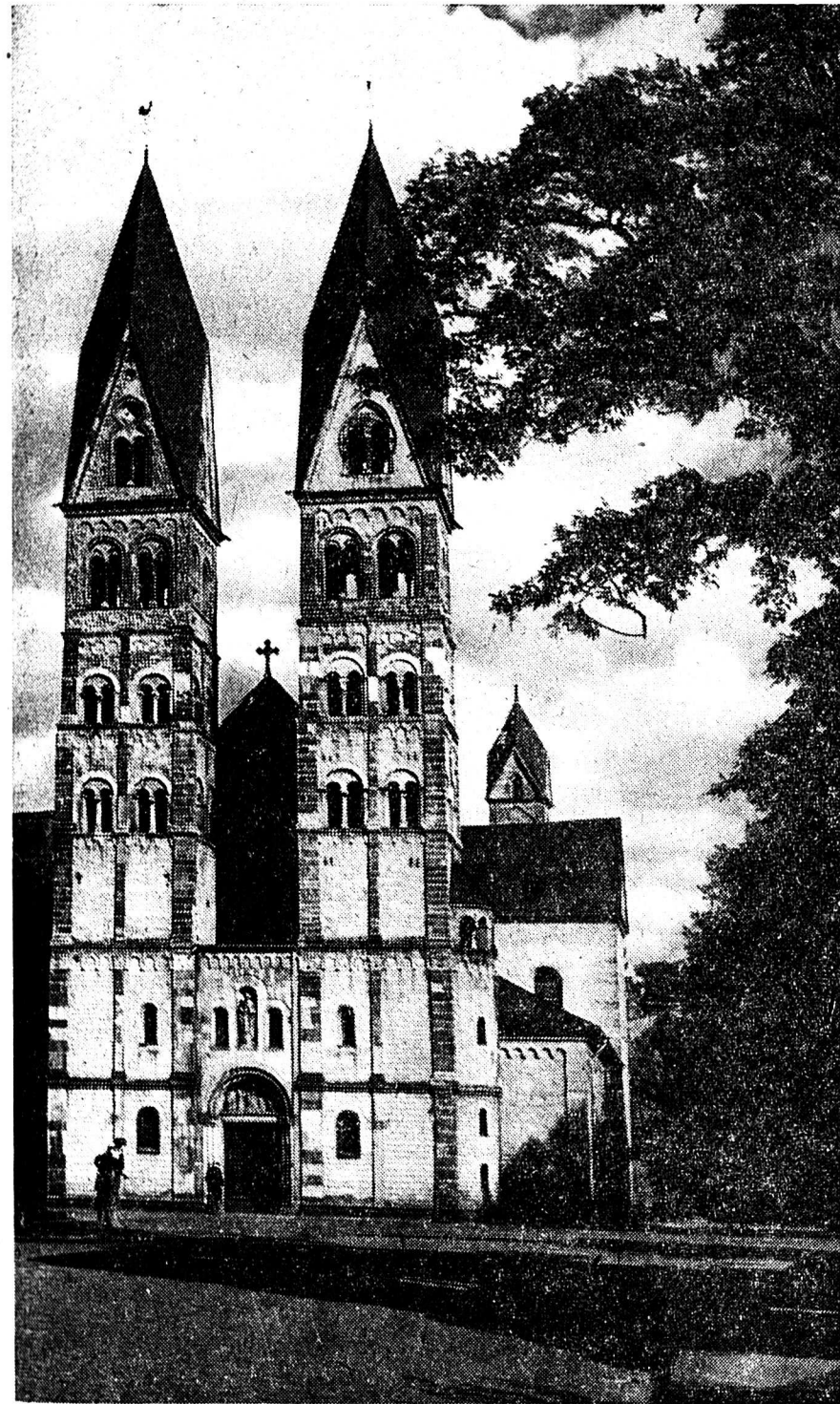
fut la capitale du Comte de Veldenz, c'est aujourd'hui un centre vinicole bien connu. A deux heures de marche de ce dernier village se trouve Wittlich, chef-lieu d'arrondissement, à la lisière de l'Eifel. Dans sa vallée fertile mûrissent la vigne, le tabac, le maïs et des fruits abondants. De Mülheim, on peut apercevoir Bernkastel-Kues, belle ville moyenâgeuse, cité de Nicolas de Cusa, appelé le « portier de la philosophie moderne ». Sur la rive on peut voir le « Nikolaus-Hos-

Cröv, Wolf. Du printemps jusqu'aux derniers jours de l'automne ces villages sont plongés dans d'éclatantes couleurs et dans les délices du vin. Les deux villes sœurs de Traben-Trarbach comptent parmi les principaux centres vinicoles de la Moselle. Elles forment la cité la plus importante de la vallée entre Trèves et Coblenze. Le charme de leur paysage attire beaucoup de touristes. Le fameux poète Goethe fit une halte après la campagne de France. Il n'aura pas manqué d'admirer les ruines du « Château de la Comtesse » appelé ainsi car une légende dit que la Comtesse Loretta avait fait construire ce château pour enfermer son ennemi l'évêque Baldur de Trèves. Elle aurait ensuite fait sauter le monument. Les ruines sont restées et procurent un cachet très particulier et agréable au touriste. Plus loin, nous voyons le village D'Enkirch qui possède de nombreuses maisons en cloisonnage.

A Pünderich on revoit une des boucles caractéristiques de la Moselle, où celle-ci, après un circuit très long, se referme presque sur elle-même. Cette fois la boucle qu'elle décrit contourne la majestueuse forteresse de Marienburg. Elle côtoie les localités de Briedel, Merl, Zell qui est la ville la mieux fortifiée de toute la vallée. Son vin « Zeller Schwarze Katze » (le Chat noir de Zell) est connu mondialement. C'est à Bullay que descendent les voyageurs pour Bad-Bertrich, vieille station thermale se trouvant dans les forêts de l'Uesstal. Entre Eller et Cochem le chemin de fer coupe de nombreuses sinuosités de la Moselle en traversant le plus long tunnel d'Allemagne, le tunnel de l'Empereur Guillaume. Cochem, chef-lieu d'arrondissement, est une vieille ville riante où l'on préfère le vin à l'eau. Le château fort de Cochem, construit en 1027, détruit en 1689 et restauré au 19^e siècle, attire beaucoup de visiteurs.

Maintenant le train suit la rive gauche jusqu'à Coblenze. Nous nous arrêtons à Klotten pour admirer les ruines de Koraidelstein. Châteaux et chapelles se succèdent le long de la rivière. On voit le bac circuler entre les deux rives. La vigne mûrit également dans les villages de Basse-Moselle surtout à Winnigen qui est le premier producteur de vins de toute la vallée. Et nous arrivons enfin à Coblenze, ville où la Moselle se jette dans le Rhin. Détruite au 80 % lors de la dernière guerre, Coblenze est maintenant une ville neuve. Son histoire vieille de plus de 2000 ans, d'intéressants monuments culturels, les manifestations variées qui s'y donnent et sa situation au point de vue trafic international, ont fait de l'ancien « Confluentes » et de son décor remarquablement changeant, un centre de tourisme très recherché. Ses monuments que la guerre a épargnés sont aujourd'hui très célèbres. Nous ne manquerons pas de nous rendre au « Deutsches Eck » (angle allemand). Là nous pourrions admirer le fameux monument construit par l'empereur Guillaume II. Cette imposante carcasse de pierre pourrait être comparée à une pyramide d'Égypte sans pointe. Tout près du « Deutsches Eck » s'élève l'église de Saint-Castor ; érigée en 836, c'est la plus vieille église de la ville. Quantités d'autres monuments tels que le Château des Princes électeurs, le théâtre, la forteresse d'Ehrenbreitstein méritent d'être visités.

Jean-Bernard CARRUZZO.



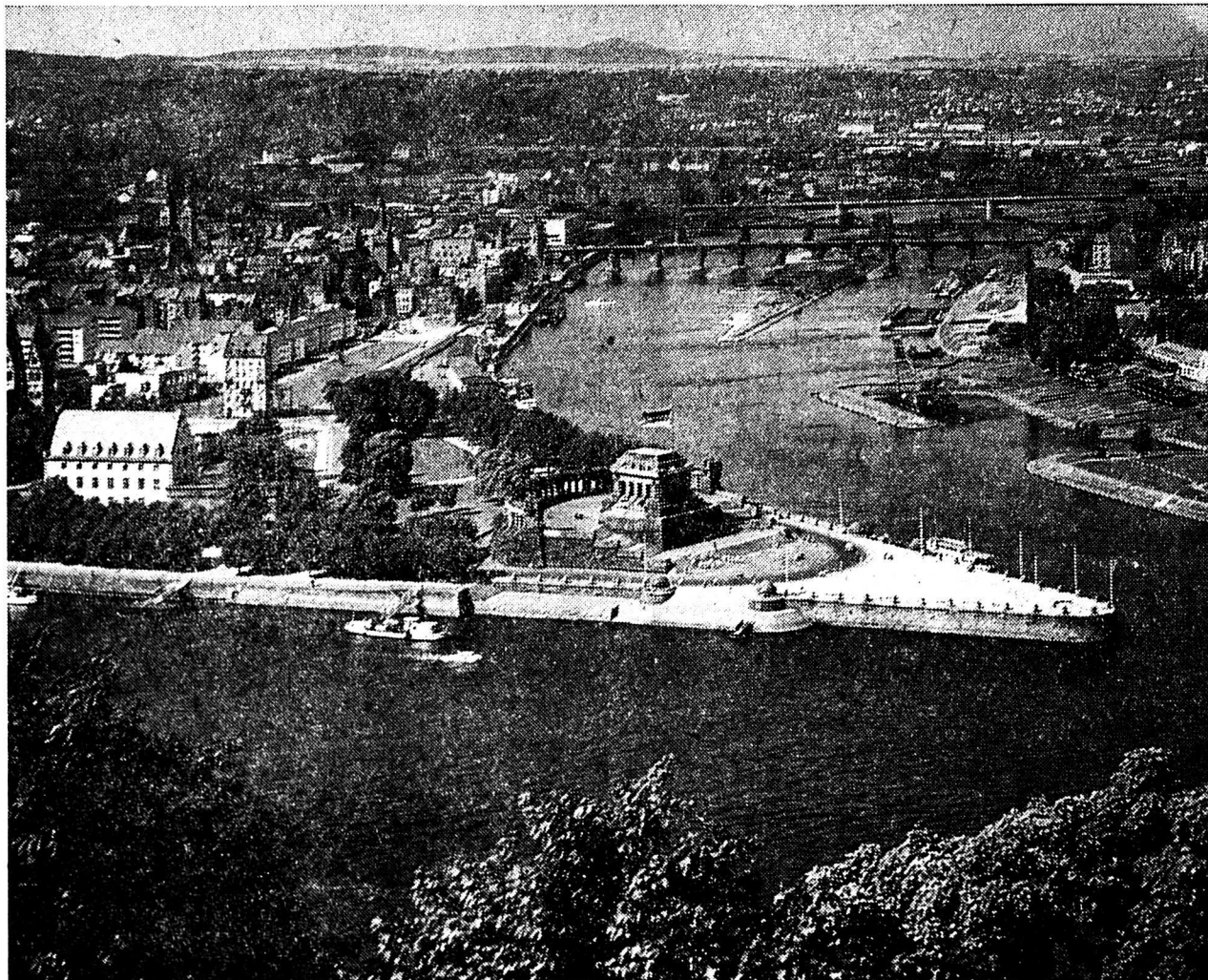
L'église de Saint-Kastorleinla.

En face de Saarburg se trouve le village de Beurig, ayant-garde de l'immense forêt domaniale. En remontant la Sarre, nous arrivons à la chapelle Saint-Michel qui, sur un roc, se dresse parmi les 2 villages jumeaux de Taben-Rodt où il ne faut manquer de voir le tombeau romain des « Restituteurs ». Les villages de la Sarre nous retiennent par les charmes de leurs vins. Mais continuons notre chemin et voici Trèves, porte méridionale de la vallée de la Moselle. C'est la plus vieille ville d'Allemagne. L'ancienne cité impériale romaine a gardé l'Augusta Trevorum, la Porta Nigra et beaucoup d'autres imposants monuments romains. Après avoir visité toutes ces curiosités, nous connaissons ainsi la ville des Princes électeurs et des Archevêques. Trèves, c'est le musée vivant d'Allemagne ; là, nature et civilisation ne font qu'un, tous deux portent à la fois l'empreinte de ses gais paysages et de sa douloureuse histoire.

Maintenant que nous connaissons Trèves, mettons-nous en route pour la Moselle proprement dite. Sur les deux rives de celle-ci on distingue l'alignement des vieux clos. C'est à Pfalz qui nous arrivons en premier, où il y eut tout d'abord un palais carolingien. A Ehrang, nœud ferroviaire, la ligne de l'Eifel (Cologne - Trèves) plonge dans la vallée de la Moselle. Par le pont du Schweich passe la vieille route de Trèves - Andernach - Coblenze. Quelques kilomètres et nous voici au grand village de Trittemheim. C'est le pays du savant abbé humaniste Johannes Trittemius, mort en 1516. Tout près de là se trouve Neumagen, ville historique. C'était une ancienne résidence de l'Empereur Constantin.

En aval de Neumagen commence l'interminable défilé des ceps. Il n'est pas une localité qui n'ait pareille renommée vinicole. A Piesport mûrit un vin au reflet d'or, c'est le « Piesporter Michelsberg ». Kresten et Eilzen fournissent de bons vins : les crus du Brauneberg se classent parmi les premiers de toute la Moselle. Tous ces villages méritent d'être vus, dans tous, nous serons frappés de voir le décor harmonieux qui s'y déploie. Mülheim

pitale construction due à sa générosité et qui fut bâtie il y a 500 ans. La place du Marché de Bernkastel est le lieu le plus pittoresque de la ville. Descendons encore la Moselle et nous verrons se poursuivre la grande randonnée des raisins. Les villages se succèdent les uns après les autres : Graach, Wehlen, Zeltingen-Rachtig,



La rade de Koblenz.

Souvenir de voyage

Gênes, ville de la mer...

Après le marbre et le plâtre italiens, Gênes apparaît comme un morceau de pierre dure, ses maisons, ses palais, ses églises sont d'un style sobre, élancé, ne s'embarassant d'aucun ornement inutile. Aussi voit-on d'emblée que les architectes qui l'ont construite n'ont jamais pensé « au coup d'œil » ; ils n'ont songé qu'à la préserver des vents de la mer.

De là ses rues étranglées, ses places sans ampleur, ses murs étroits n'offrant que peu de surface aux grains du large. J'imagine volontiers un peintre cubiste, fixant son chevallet devant ses grands blocs de maçonnerie, chevauchant les uns sur les autres et solidement rivés au sol de Ligurie.

Au vrai, ce qui domine ici, ce n'est point une beauté composée, une beauté arrangée, comme dans certaines autres villes de la Péninsule, mais bien une beauté géométrique.

★

Ce que l'on rencontre à Gênes, ce sont des armateurs, des banquiers, des changeurs, d'anciens colons de Lybie : d'un mot tout ce qui fait la grandeur de la puissance économique de l'Italie.

Ce va-et-vient donne à Gênes son style. Un souffle d'aventure passe dans ses rues. Les fumées du port éblouissent son ciel. Autour de la Bourse maritime se jouent les drames du commerce. Dans ses boutiques enfoncées dans l'épaisseur de vieilles murailles on parle un dialecte étrange, orné de mots arabes et turcs. Ce dialecte, né avec Gênes, est un souvenir des anciennes navigations. Il évoque les profils de médailles de Simon Boccanera et d'Andrea Doria. Il évoque, dispersé sur le fleuve du temps, des compagnies de marins, des aventuriers de sac et de corde, des trafiquants d'épices et d'ivoire. Il évoque, enfin, les combats contre Venise, Byzance, Alger. Mais ce dialecte n'est point le seul vestige de ce passé. On vous montrait, avant la guerre, une galère que l'on sortait processionnellement les jours de grands anniversaires. On vous montra encore, encastrée dans un mur du port, une énorme boucle de fer à laquelle les capitaines de la République fixaient leurs bâtiments.

En touchant son métal usé par la pression de l'amarre, rouillé par l'embrun, j'ai songé à toutes ces flottes disparues, à toutes ces galères qui transportaient sur une mer houleuse ou sous un ciel limpide d'habiles et forts gaillards toujours prêts à assiéger une ville, à amasser un gros butin.

★

On parle beaucoup aujourd'hui d'aventures, des conquêtes, d'espace. Allez à Gênes, vous comprendrez mieux ce que veulent dire ces mots. L'histoire de cette ville n'est qu'une longue suite de campagnes maritimes. Partout, jusqu'au dix-septième siècle, on retrouve l'étendard de Saint-Georges. Partout s'élèvent des forteresses construites par les soldats d'André Doria. Aussi tout est bon à ces conquérants pour s'établir : les rivages d'Asie, les bancs de sable de la mer Noire, les bourgades d'Afrique, les cô-

tes de l'archipel grec. Tout est bon, à condition toutefois que leur avidité, leur soif de richesse, leur désir de brasser l'or et l'argent fussent satisfaits ; car, les faits le prouvent, les Génois ne prenaient la mer, en ces temps-là, que pour gagner quelque chose. Leur avarice les rendait héroïques, aventureux. Ah ! que Louis XI « ruminant de longs calculs » dans son château de Plessis-les-Tours, eût aimé ce peuple parcimonieux, lésinant sur tout et édifiait avec l'aide du temps de solides épargnes. Cependant, pris à son propre jeu, il lui arrivait de se lancer dans des navigations périlleuses, de dépasser les détroits connus, et d'aller échouer sur quelque côte barbare. Heureux hasard ! Car c'est ainsi qu'avec les Vénitiens et les Portugais, les Génois contribuèrent amplement à développer la science géographique et à fixer les limites du monde.

Comme on le voit, leurs annales sont magnifiques. Elles constituent une large fresque marine ! Elles dégagent l'odeur de toutes les mers. Elles ont le mouvement de la marée. Elles ont l'éclat d'une chaude étamine. Autre chose... En parcourant les églises génoises, dont les cloches ont été pour la plupart fondues dans l'artillerie ennemie, on est frappé par le nombre de reliques qu'elles renferment. Sous l'or ancien des chasses, sous l'argent des reliquaires, on vous montre des morceaux de la Sainte-Croix, des ossements sacrés, des trésors liturgiques rapportés d'Orient. Que représente tout cela ? Sinon des dons expiatoires, des offrandes témoignant de la part de ces usuriers de la mer, le désir de mettre leur âme à l'abri des surprises de l'Enfer !

Sous les étoiles, le port endormi attend, avec ses armatures de ciment, ses grues dressées vers le ciel comme des canons de défense aérienne, que le vieux Gênes ait déversé dans les docks ses grappes d'ouvriers. Une aube brumeuse enveloppe l'horizon marin. Des paquebots lancent des fumées noires. L'air sent le mazout et l'algue. Les sirènes mugissent... C'est le signal attendu ! L'énorme port, semblable à une puissante machine, se remet en marche, prodigue de sueurs et d'efforts humains.

Philippe Amiguet

Retrouver

(Suite de la première page.)

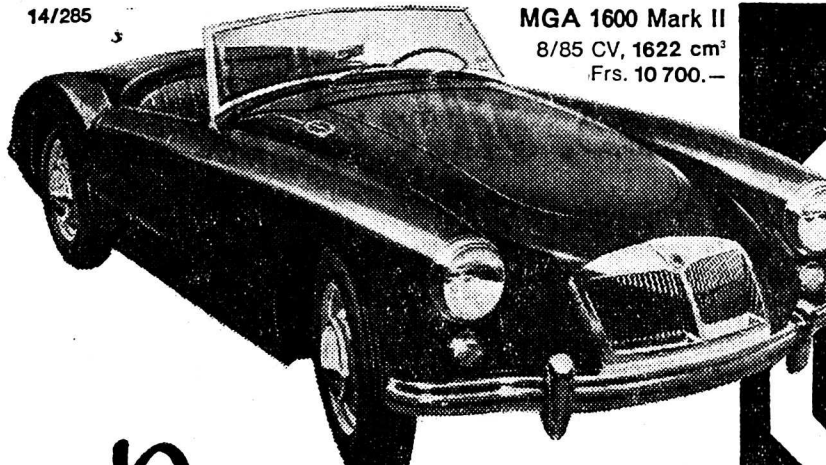
du soleil, vous retournez à la mer, et quand vous en avez assez d'avoir nagé, vous retournez sur le sable. Toute chose dépend de vous. C'est du moins ce que vous croyez. Mais, un jour, vous en voulez davantage, et, même, vous vous surprenez à penser que vous avez d'autres besoins.

Vous rêvez alors au seul pays connu, celui auquel s'est accordée votre enfance, puis votre adolescence, et qui est maintenant comme une part inaliénable de vous-même. Des images vous en reviennent, premières visions du monde sur lesquelles vos yeux n'ont cessé de rester ouverts : ces grandes fermes du Cernil qui échelonnent le fronton de leur façade suivant l'horizontale, ces chemins de forêt qui sont comme une voie de lumière dans l'épaisseur des vieux sapins, et cette splendeur du mois d'août qui bruit du cisaillement des grillons et du lointain martèlement des faux qu'on bat, au seuil des granges. La rudesse, et même le dénuement du seul pays connu, son austérité et pourtant son attrait caché vous ont mieux attaché à lui qu'aucun lieu du monde où vous avez passé, émerveillé.


Certes, vous savez voyager, et, par exemple, vous n'êtes pas de ceux qui traînent partout avec eux leur nostalgie du confort et leur sentimentalisme étriqué. Vous êtes réellement curieux de nouveaux horizons et de nouvelles rencontres. Souvent même, vous êtes attirés par un paysage dont la beauté vous crève les yeux, tant elle est immédiate. « Ah ! dites-vous, la mer ! » Vous l'invoquez d'un mot, et peut-être l'accompagnez-vous d'un commentaire que vous empruntez au CIMETIERE MARIN ou aux NOCES de Camus. C'est très beau, et puis vous êtes un homme dont la culture littéraire se manifeste à bon escient. Tout de même, vous comprenez aussi que la mer ne se laisse pas connaître par un natif des vallées jurassiennes.

Jean-Pierre Monnier.


14/285



MGA 1600 Mark II
8/85 CV, 1622 cm³
Frs. 10 700.-



la nouvelle
MIDGET



MG Midget
5/44 CV, 948 cm³
Frs. 7650.-

Puissance accrue

Représentation générale pour la Suisse:
J. H. KELLER SA Zurich

Othmar d'Andrès, Garage le Parc, Sierre
Route du Simplon, tél. (027) 5 15 09

Garage Mon-Repos, Lausanne
14, rue Etraz, tél. (021) 22 93 85

GRANDS MAGASINS DE MEUBLES ART et HABITATION

14, Av. de la Gare — S I O N — Tél. (027) 2 30 98

Successeur WIDMANN Frères
Fabrique de meubles

Sommet du Grand-Pont - S I O N - Tél. (027) 2 10 26

Occasions !

Au fur et à mesure des finitions, de nombreux meubles de tout genre, spécialement intéressants pour chalets, maisons de vacances, fabrication Widmann, sont encore vendus à **prix réduits**.

GRAND CHOIX DE TISSUS D'AMEUBLEMENT, dernières nouveautés. Confection parfaite de rideaux, pose et installation gratuite par spécialiste diplômé.

Dans nos deux expositions, le choix le plus complet en Valais de CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, BUFFETS, STUDIOS, ARMOIRES, DIVANS, DUVETERIE, POUSETTES, MEUBLES DE CUISINE, etc.

Première fois en Valais !

Grandiose Exposition spéciale de Meubles de Style et Rustiques
En Publicité: **SALON LOUIS XV Fr. 1350.-**

En stock :

50 SALONS modernes et classiques à des prix incomparables, livrables immédiatement.

A votre service

Consultez sans engagement notre département Ensemblier-conseil !

POUR TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT :

ART & HABITATION

ARMAND GOY, Ensemblier-décorateur - SION
14, Avenue de la Gare

MIEUX ! MOINS CHER !

Agent dépositaire : MARC MARET, FULLY

SAUCISSES MI-PORC
100 gr.
la pièce 30 ct.
30 pièces 25 ct.
100 pièces 20 ct.
SAUCISSON SEC
300 gr.
la pièce 1.50
10 pièces 1.30
GENDARMES
la paire 80 ct.
10 paires 70 ct.
ACTION LARD FUME
à partir de 5.60 le kg.
Envois partout c/remboursement.
Boucherie O. MUDRY MARTIGNY
Tél. (026) 6 10 73

Machines

à écrire



Location-vente
Demandez nos conditions

Hallenbarter SION

Tél. (027) 2 10 63.

MURES

fraîches, tessinoises, 5 kg. 7.20 — 10 kg. fr. 14.-, plus port.

PEDRIOLI G., Bellinzona.

A vendre

voiture VW

1952, impeccable en tous points.

Tél. (027) 4 23 47, heures des repas.

On cherche

jeune fille ou personne

légèrement infirme acceptée, pour aider au ménage (2 enfants, 2 adultes). Tél. (027) 4 23 47, heures des repas.

On cherche

apprenti-serrurier

Arthur Revaz, Sion. Tél. 2 25 09.



Bonne pêche, Jean-Louis!

Belle journée,

puisque Virginie est à bord ...

VIRGINIE

80 cts. — avec ou sans filtre
Un produit Burrus

Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée: c'est la preuve de sa qualité.



Grâce à JUST-fresh, entre vos murs, vous respirerez un air pur. Odeurs de choux et de cigares disparaîtront sans crier gare.

30 ans JUST

Ulrich Jüstrich Walzenhausen / AR
Fabrique de brosses et produits pour les soins corporels

Charbons — Mazout

Delaloye & Joliat - Sion

Tél. 2 17 31

Mécanicien

diplômé cherche place. Capable de travailler seul et ayant de bonnes notions sur les machines de chantier.

Ecrire sous chiffre P 21198 S à Publicitas Sion.

Garage COUTURIER S. A. SION cherche

1 serrurier

Place à l'année. Engagement de suite ou à convenir. Tél. 027 / 2 2.20.77.

Commerce de Sion cherche jeune homme comme

garçon de courses

et petits travaux de bureau.

Ecrire sous chiffre P 60025 S à Publicitas, Sion.

A vendre

Chien

de 10 mois «Berger Appenzelois».

Tél. (027) 5 09 65 (aux heures de repas).



Le problème de Berlin

Depuis plus de deux semaines, Berlin est au premier plan de l'actualité et la crise actuelle semble devoir être décisive. Depuis la fin de la guerre le nom de Berlin est synonyme de pomme de discorde : c'est l'étincelle qui peut mettre le feu aux poudres et déclencher un conflit mondial. Mais, bastion avancé de l'Occident, Berlin-Ouest est aussi le symbole de la liberté, une sorte de phare du monde libre. Pour des millions de citoyens de l'Allemagne de l'Est, cette porte ouverte sur l'Occident représentait jusqu'à il y a quelques semaines le seul espoir d'échapper un jour au joug communiste. Les choses ont changé maintenant, et le flot des réfugiés a pratiquement cessé depuis les mesures draconiennes prises par le gouvernement de Pankow. C'est que Berlin fait une brèche ouverte dans le camp communiste, et du côté de l'Est la préoccupation principale était de colmater cette brèche au plus vite, afin de voir les conséquences les plus graves pouvaient en résulter pour l'économie de la RDA. A cela s'ajoute la volonté de neutraliser Berlin en en faisant une ville libre, mais ce statut ne s'appliquerait qu'à Berlin-Ouest bien évidemment, car sur l'Est le problème se limite à Berlin-Ouest, le secteur oriental étant considéré comme faisant partie intégrante de la RDA, qui n'a d'ailleurs d'autre capitale que Berlin-Est. C'est ainsi que M. Krouchtchev a comparé Berlin à une dent cariée qu'il faut arracher et que dans les milieux gouvernementaux de l'Allemagne de l'Est on a qualifié Berlin de « tête de pont de la guerre froide à cheval de Troie dans la RDA ».

Certes il n'y a rien de plus tragique que ce partage de l'ancienne capitale de la ville Reich entre les deux blocs et se disputent l'hégémonie mondiale. Cette division est significative et le sort de Berlin résume à lui seul celui de l'Allemagne vaincue par la terre et démembrée par les puissances victorieuses. Celle qui fut l'une des plus belles villes du monde s'est scindée en deux au lendemain de la guerre qui l'avait cruellement punie. Bien que les termes de secteur occidental et secteur oriental ont pu donner l'illusion que l'unité existait dans une certaine mesure, rien demeure pas moins qu'il y a maintenant deux Berlins. Du côté occidental, il a fallu se résigner à cette amputation et c'est ainsi que le centre de la ville s'est déplacé vers l'ouest. C'est dans l'actuel secteur soviétique que l'on trouvait jadis le centre de l'industrie du textile et de la confection à la Leipzigerstrasse et à la Hauptvogelplatz, le grand boulevard estimois Urbar den Linden, le centre d'alimentation à l'Alexanderplatz, ainsi que les célèbres lieux de divertissement berlinois de la Friedrichs-Platz. La Potsdamer Platz, jadis centre de la circulation, est aujourd'hui à la limite des deux secteurs. C'est à Berlin-Est que l'on peut voir le plus ancienne église de Berlin, la Marienkirche, où l'évêque luthérien Helms prononce ses fameux sermons, c'est là aussi que se trouvent l'université Wilhem Humboldt, le Rathaus, l'Opéra allemand et plusieurs autres importants. C'est dans le secteur soviétique enfin que se trouve le centre historique de cette ville au passé prestigieux. Des fastes de l'époque impériale ne subsistent aujourd'hui que les vestiges, livrés à la dégradation et à la décomposition.

Mais il est moins facile de partager une ville qu'un pays, et c'est ainsi que l'on a établi un statut spécial pour Berlin et que, à la faveur de ce statut, les deux secteurs sont moins séparables l'un à l'autre que ne le sont les deux Allemagnes. Point de rencontre et de coexistence de deux civilisations, Berlin est aussi le théâtre d'affrontement de deux idéologies. Ville-témoin, elle permet au spectateur d'établir des comparaisons entre deux systèmes de vie, entre le régime occidental et le régime communiste. Les événements ont prouvé combien cette confrontation tournait au désavantage du second et ont démontré que le compromis qui avait permis de vivre pendant quinze ans était qu'un pis-aller parce que la

proximité de la liberté était trop tentante pour les habitants de Berlin-Est et de l'Allemagne orientale, en même temps que trop dangereuse pour le régime de M. Ulbricht. Il était ainsi nécessaire pour celui-ci de procéder au verrouillage du secteur oriental et il n'y a pratiquement plus de différence maintenant entre Berlin-Est et l'Allemagne de l'Est.

En faisant abstraction de considérations politiques, il faut relever que si l'ex-capitale a retrouvé en grande partie son éclat d'antan et s'est relevée des ruines de la guerre à un degré surprenant, ce n'est pas tant à Berlin-Est qu'à Berlin-Ouest, kaléidoscope multicolore par la juxtaposition du délabré et du flamboyant neuf, des ruines de la guerre et réalisations de la technique moderne, telles que le Palais des Congrès, le Hansaviertel et la maison Le Corbusier. Mais plus que par son redressement spectaculaire et par sa prospérité économique, Berlin-Ouest se caractérise par son atmosphère de liberté et il faut aller à Berlin pour se rendre compte de la valeur de la liberté, tant il est vrai que l'on n'apprécie une chose que lorsqu'on ne l'a plus ou qu'on est menacé de la perdre. En fait, malgré la présence de 15 000 soldats occidentaux — la garnison russe à Berlin et dans les alentours comprend 200 000 hommes — la situation de Berlin-Ouest est des plus précieuses, car la ville n'est qu'une enclave au milieu d'un pays sur lequel pèse la main de fer de Moscou. C'est pourquoi tout rappelle la liberté à Berlin-Ouest, comme cette Université libre, fondée après la guerre par les professeurs et les étudiants de l'université Humboldt parce qu'ils ne voulaient pas du communisme. A l'Hôtel de Ville de Schöneberg, si nous ne faisons erreur, il y a une « cloche de la liberté » et dans le voisinage de l'émetteur « Berlin libre » se trouve une flamme qui doit brûler jusqu'au jour de la réunification, alors que dans la pierre sont gravés ces mots : Liberté - Paix - Justice. Qu'y a-t-il de plus saisissant aussi que le monument commémorant le pont aérien et érigé à la mémoire des aviateurs qui perdirent la vie en assurant le ravitaillement de Berlin au cours du blocus qui, en 1949, isola la ville du monde libre durant près d'une année ?

A l'Est aussi, on parle de liberté, mais ce n'est que de la propagande qui donne de la réalité une vue bien déformée. De fait le touriste étranger ne peut qu'être frappé par l'importance accordée à la propagande du côté communiste. En arrivant par la route, on aperçoit, sitôt franchie la frontière à Helmstedt, un panneau souhaitant la bienvenue dans la République démocratique allemande, ainsi que d'autres panneaux proclamant que la liberté rayonne de la RDA sur le monde — même si l'existence du rideau de fer et des touts de garde qui le jalonnent restreint la portée de cette affirmation... — sans oublier la photo de Youri Gagarine qui figure en bonne place.

Dans le secteur soviétique de Berlin, on projette les actualités dans la rue, alors que la Stalinallee et le grandiose Mémorial soviétique dans le parc de Treptow témoignent de la volonté d'en imposer au visiteur. La visite du Mémorial soviétique est particulièrement impressionnante, mais cette glorification de l'héroïsme des soldats russes « qui ont sauvé l'humanité de l'esclavage fasciste » ne laisse pas d'être gênante. Preuve en soit cette inscription gravée sous la coupole du mausolée : « Tous reconnaissent aujourd'hui que le peuple soviétique, par son combat plein d'abnégation, a sauvé la civilisation européenne des bandits fascistes. Là réside le grand mérite du peuple soviétique devant l'histoire de l'humanité ! ».

La réalité est un peu différente de ce que le communisme se cache un régime d'oppression qui méconnaît les droits les plus élémentaires de la personne humaine. La liberté politique est pour ainsi dire inexistant en Allemagne de l'Est et la liberté individuelle y est fortement restreinte. Ainsi il est défendu d'écouter un poste de radio occidental et l'on cite des cas où des personnes ont été emprisonnées pour

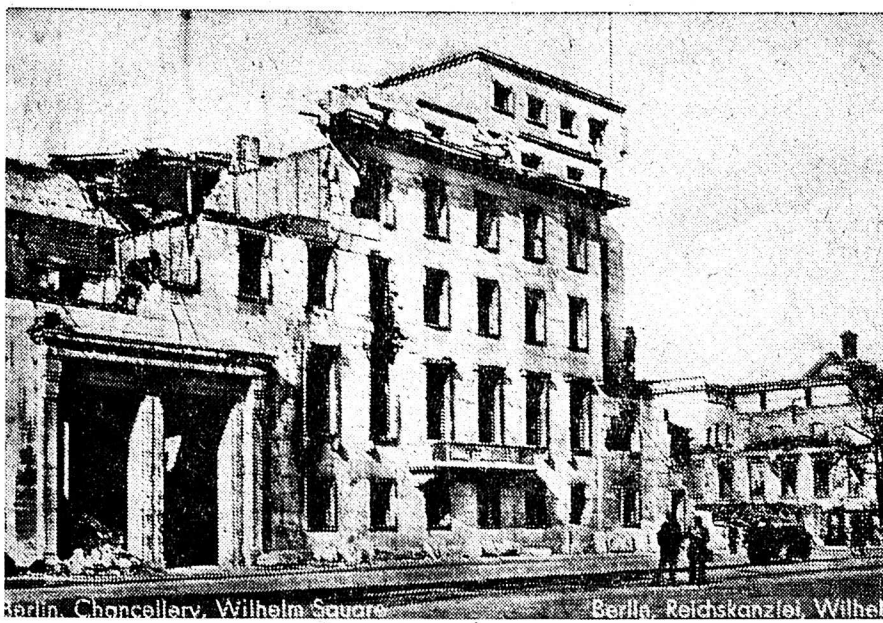
avoir transgressé cette interdiction. Que dire de la liberté des commerçants et des paysans dans un pays où tout est étatisé ? La collectivisation de l'agriculture à 100 % en 1960 a même provoqué une forte augmentation du nombre des fugitifs. Parmi les professions qui ont particulièrement à se plaindre du régime, on peut citer les maîtres d'école, dont 35 000, soit près du quart, sont passés à l'Ouest, ainsi que les médecins, qui sont obligés de se mettre au service de l'Etat et dont le sort dépend souvent de leurs enfants, à cause des restrictions que l'on impose à ceux-ci dans le choix d'une profession.

Mais c'est surtout avec la jeunesse que le régime communiste rencontre le plus de difficultés, car la moitié des réfugiés ont moins de 25 ans. D'une façon générale, on constate qu'à partir de 16 ans la plupart des jeunes se détournent du communisme; ce détachement est dû à plusieurs raisons. Pour le 85 % de la population (80 % environ des habitants sont protestants et 15 % catholiques), le sacrement de la confirmation revêt une grande signification; or, l'Etat a institué pour remplacer la confirmation une consécration athéiste de la jeunesse, par laquelle il promet aux jeunes « appui, aide et protection », ce qui implique que la protection de l'Etat n'est pas accordée à ceux qui se seront soustraits à cette cérémonie. Il en est de même pour le service volontaire dans la milice populaire; ce service est qualifié de volontaire, mais, au moment où il a terminé ses études ou son apprentissage et s'il ne veut pas compromettre son avenir, un jeune homme se voit dans l'obligation de signer un papier par lequel il déclare s'engager de son plein gré à faire du service durant une période déterminée dans la police populaire. Ces faits expliquent pourquoi tant de jeunes figurent au nombre des réfugiés. Bon nombre de jeunes ont déclaré qu'ils savaient qu'en entrant dans la police populaire ils seraient dans l'obligation d'accomplir des actes contraires à leur conscience; c'est pourquoi ils ont préféré tout abandonner pour se réfugier à l'Ouest.

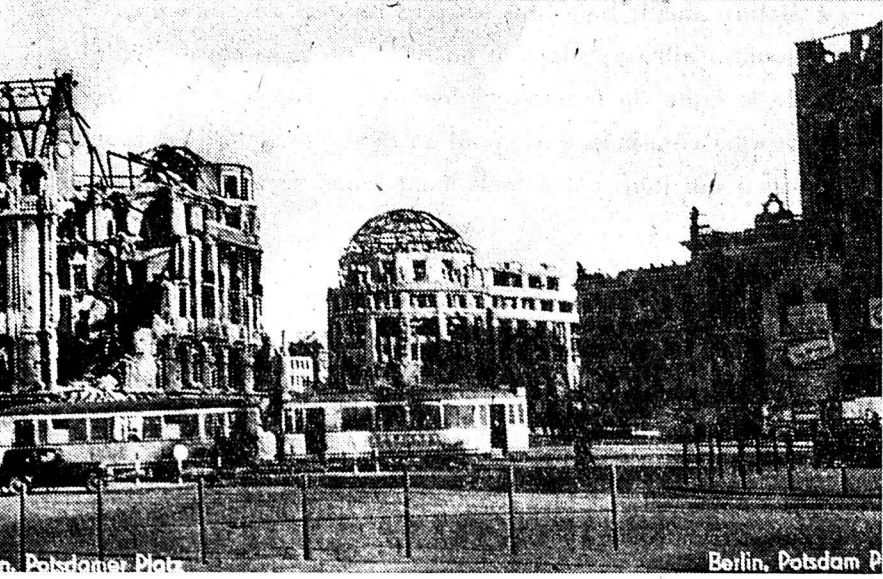
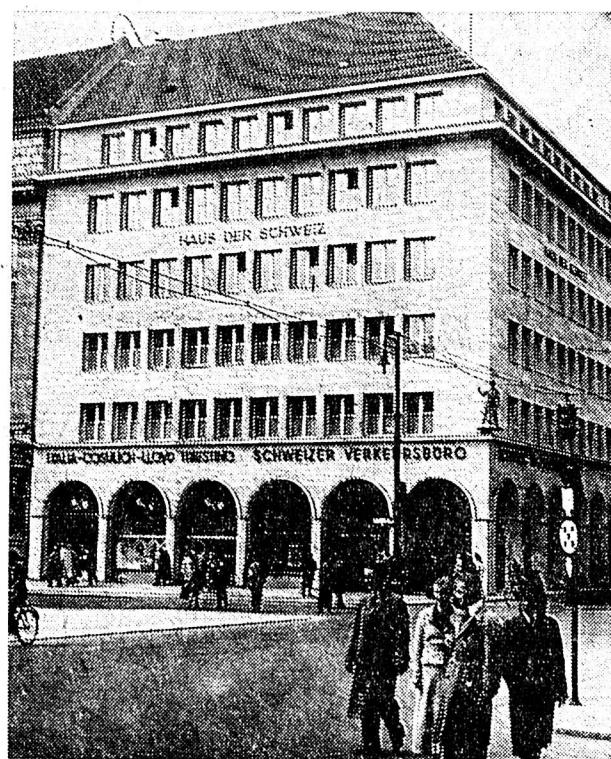
Il faut ainsi constater qu'après 16 ans, le communisme n'a pas réussi à gagner à sa cause la jeunesse, et c'est un phénomène inquiétant lorsqu'un régime se trouve dans un pareil cas. La République démocratique, « Etat ouvrier et paysan » comme elle s'intitule, ne compte que 10 % de communistes, alors que la majeure partie de la population est défavorable à un régime qui ne se maintient que grâce à l'appui de Moscou et qui gouverne par la force et l'intimidation. La RDA n'a donc de démocratie que le nom, comme le prouve l'exode des réfugiés: en 15 ans 3 600 000 personnes, soit près du cinquième de la population, sont passées à l'Ouest; en juillet le nombre des réfugiés a dépassé 30 000 et il devenait urgent de prendre des mesures pour enrayer ce flot inquiétant. L'attitude de l'Allemagne de l'Est à cet égard est caractéristique d'un régime basé sur la mauvaise foi et l'hypocrisie; n'a-t-on pas rendu la République fédérale responsable de cet exode en parlant de « trafic d'êtres humains » ? Rien ne prouve mieux que le flot des réfugiés que le paradis communiste est plutôt un enfer... ou pour mieux dire, une prison d'où on ne cherche qu'à s'échapper parce qu'on y est privé de ce qui est le plus indispensable à l'homme, la liberté. Lénine lui-même n'avait-il pas dit : « Tant qu'il y a un Etat, il n'y a pas de liberté » ?

Le rideau de fer est tombé sur ces grands mois et sous la propagande Berlin-Est, et de par la volonté de M. Krouchtchev on semble devoir s'acheminer vers une solution du problème berlinois à plus ou moins brève échéance. L'Occident ne peut capituler et est prêt à défendre Berlin-Ouest par la force s'il le faut. On l'a dit et répété, l'éclatement d'un conflit mondial est improbable parce que cela équivaudrait à un suicide collectif, et la seule voie possible est l'engagement de négociations, mais il faudra attendre longtemps jusqu'à ce que l'épreuve de force qui se joue à Berlin en arrive à sa conclusion.

R. Forclaz



Berlin, Chancellery, Wilhelm Square

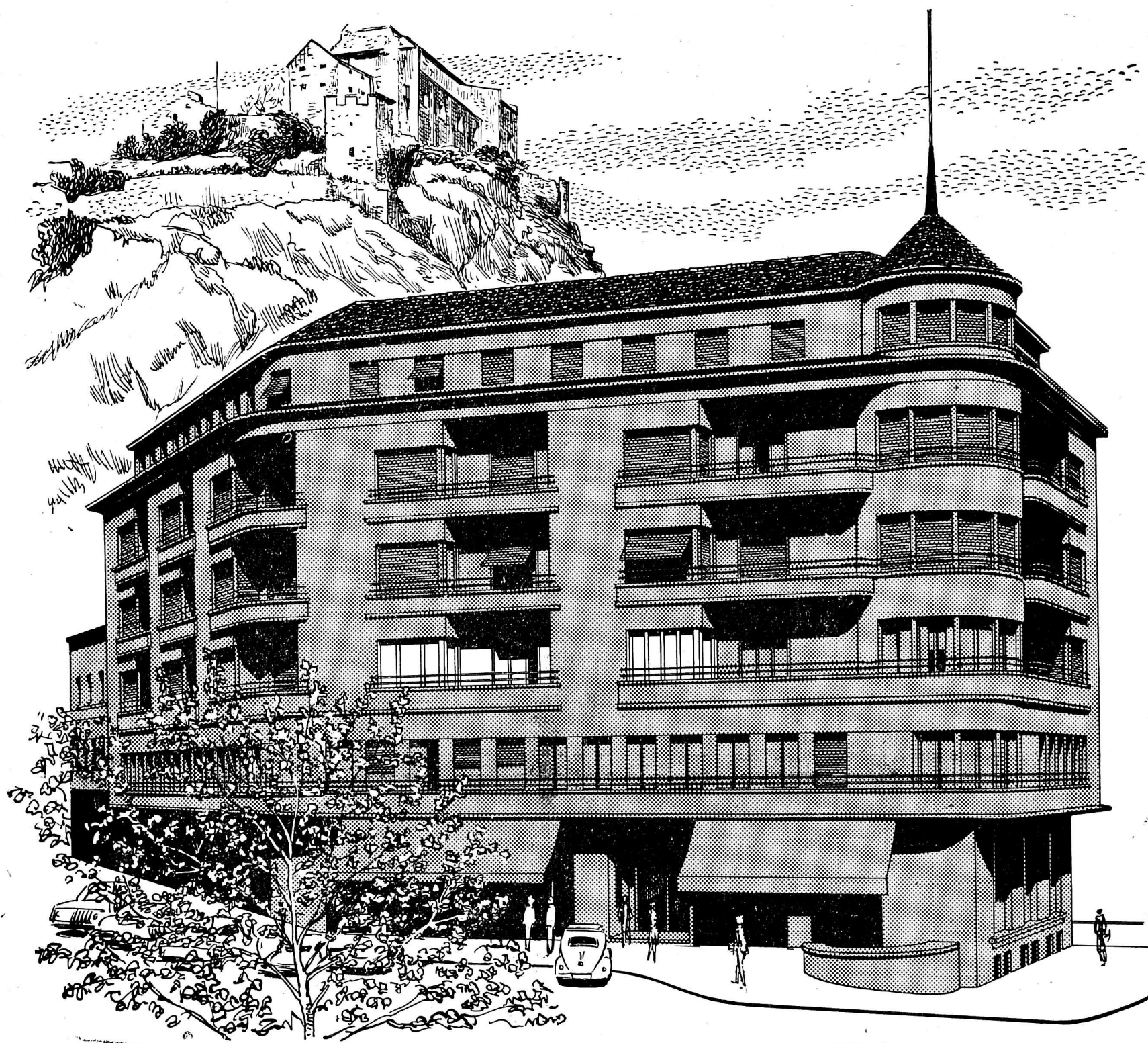


Berlin, Potsdam P

VUES DE BERLIN

LE CREDIT SUISSE A SION

se présente



Désireux de ne pas attendre l'achèvement du bâtiment qu'il construit à l'Avenue de la Gare à Sion, le Crédit Suisse ouvre un bureau provisoire au bâtiment « Les Rochers », Place du Midi 46. Lié depuis fort longtemps au canton du Valais par de nombreux et traditionnels rapports d'affaires, le Crédit Suisse a encore renforcé ses relations par le financement, en commun avec l'Electrowatt, des usines de forces motrices de Mauvoisin, de la Lizerne-Morge et de Matlmark. En s'établissant à Sion et à Martigny, le Crédit Suisse sera en mesure d'intensifier sa contribution à l'expansion économique du canton du Valais tout en mettant à la disposition d'une grande partie de sa population un ensemble de prestations dignes d'une grande banque commerciale, dont l'organisation moderne comporte de très nombreux services.

Dès sa fondation à Zurich, en 1856, le Crédit Suisse est devenu l'un des établissements bancaires les plus réputés de notre pays. Parmi ses premières grandes affaires, citons le financement de la construction des chemins de fer, de la ligne du Gothard entre autres, dont il a été l'un des promoteurs. La banque contribua également au développement des grandes sociétés d'assurance qui jouissent actuellement d'une réputation mondiale. Par des crédits

constructifs et des méthodes de financement appropriées, elle favorisa l'expansion d'industries nouvelles et l'échange de marchandises avec l'étranger. Il y a longtemps que le Crédit Suisse se charge de l'achat et de la vente de titres. De nombreux départements spéciaux ont été créés afin de traiter les questions de placements de capitaux et de gérances de fortunes. Progressivement naquit un réseau de succursales et d'agences réparti dans les régions importantes de notre pays, auquel s'ajoutèrent une succursale à New York ainsi que des sociétés affiliées à New York et à Montréal. Notre succursale à Sion est dirigée par

Monsieur Bernard de Torrenté, Directeur

entouré de collaborateurs valaisans compétents, aptes à vous servir individuellement et efficacement dans vos affaires financières aussi bien commerciales que privées.

Quelle que soit la mesure dans laquelle vous recourez à nos services, que la somme que vous nous confiez soit grande ou petite, vous serez toujours les bienvenus dans notre banque et nous vous servirons avec dévouement.

CRÉDIT SUISSE A SION

Bureaux provisoires - Place du Midi 46 - Tél. 23303

F.-C. Martigny - Berne 2-2 (1-1)



Le but égalisateur de Martigny : Regamey est descendu parallèlement à la ligne de buts, a trompé le gardien et, dans un angle très restreint, a réussi à glisser la balle en direction des buts adverses. La cage étant seulement défendue par un arrière, celui-ci, surpris, essaie de dégager mais la balle passe la ligne de but. Le Bernois se jette à terre et s'efforce en ce moment de remettre la balle en jeu de la main, mais trop tard, car Mauron très bien placé lève déjà le bras en signe d'allégresse. (Photo Schmid.)

Les équipes :
BERNE : Seiler ; Fuchs et Spahr ; Mosimann, Kurth et Brechbuhl ; Pfister, Seher, Allenbach, Kovacs et Moser.
MARTIGNY : Constantin ; Martinet I et Giroud II ; Ruchet, Kaelin et Regamey ; Rimet, Mauron, Martinet II, Vouilloz (Chicot) et Rigone.
Arbitre : M. Guinard, Gletterens.
1.200 spectateurs. Pluie en seconde mi-temps.

Buts : 36e minute : Pfister, complètement démarqué ; 39e minute : Giroud II, sur foul-penalty à Mauron ; 59e m., Allenbach, coup de tête ; 79e minute Regamey, après avoir dribblé trois adversaires.

Incidents : Vouilloz, touché à la cheville, doit être évacué à la 35e minute. Pendant le changement de joueur, Berne s'en va marquer le premier but. 71e minute : Kaelin est mis k.o. par un dégagement de Constantin, mais peut reprendre sa place après quelques soins.

UN MATCH HEURTE MAIS PASSIONNANT

Tous deux grands vainqueurs le dimanche précédent, Berne et Martigny ne pouvaient pas, sans décevoir, disputer leur match au petit trot, ni se faire des cadeaux. On le sentit dès les premières escarmouches. Tout d'abord à la manière dont les Bernois se lancèrent dans la bataille. Pour une fois, ils s'empressèrent de démentir cette réputation tenace d'hommes lourds et lents en filant comme des lapins en direction des buts de Constantin. Puis, à la façon brillante pour les Martignerains de contrer les attaques initiales des visiteurs. Cela promettait un choc défensif local - avants visiteurs de derrière les fagots. Le pari fut tenu dans ce sens.

En effet, la petite histoire du match met en lumière surtout les actions des attaquants bernois et celles du compartiment défensif des Bas-Valaisans, renforcé par les besoins de la cause par Regamey. La comparaison peut encore aller plus loin : Berne obtint ses deux buts par ses avants Pfister et Allenbach, alors que Martigny marqua les siens par ses défenseurs, dont l'un - Regamey pour ne pas le citer - se transforma souvent en combattant offensif particulièrement redoutable.

C'est à lui que Martigny doit, en définitive, le point précieux et mérité arraché de haute lutte au représentant de la ville fédérale.

On se souviendra longtemps du magistral coup de botte de Regamey, complètement retrouvé en ligne médiane, et de son époustouflant dribbling victorieux qui laissa quatre Bernois sur le carreau...

LE MATCH

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les Bernois imprimèrent au jeu une cadence fantastique dès le coup d'envoi. A la première minute déjà, Ruchet dut stopper sèchement l'ailler Moser. Le coup franc ne donna rien, mais quelques minutes plus tard, un tir d'Allenbach frôla la barre. On avait eu chaud dans le camp local.

Martigny se ressaisit rapidement et Kaelin, monté à l'attaque, fut l'auteur d'un superbe tir. Martinet II poussa à son tour une offensive par l'aile et

son centre provoqua une situation dangereuse devant les buts de Seiler. Un nouveau sprint octodurien et Vouilloz battit le gardien visiteur à la 9e minute. Malheureusement, Rimet se trouvait en position d'off-side...

Berne reprit à nouveau le commandement des opérations. Un cafoillage se produisit devant Constantin cette fois et ce fut Regamey qui, d'autorité, repoussa la balle. Cinq minutes plus tard, sur tir oblique de Pfister, Regamey, encore, sauva la situation. Martigny se fit craintif devant ces assauts répétés et retira un peu son monde en défense. Tout en laissant à ses ailiers et à Mauron, très actif et toujours démarqué en première mi-temps, le soin de surprendre l'arrière-camp bernois. Ce calcul se révéla inopérant.

Le jeu n'en continua pas moins animé et intéressant jusqu'au moment où Vouilloz blessé, dut quitter le terrain. Chicot ne l'avait pas encore remplacé que Pfister, laissé en pleine liberté, s'en alla battre Constantin. Martigny eut le mérite de ne pas accuser le coup et de répondre par quelques belles attaques. A 5 mètres de la cage de Seiler, Mauron fut fauché à l'instant même où il bondissait pour reprenne la balle de la tête. Penalty classique et but égalisateur par Giroud II.

Dans le début de la seconde mi-temps, Berne appuya à nouveau ses attaques de tout son poids. Constantin se fit remarquer par de superbes arrêts, mais dut s'avouer battu sur

coup de tête d'Allenbach.

Piqués au vif, les Martignerains passèrent carrément à l'offensive et tentèrent deux fois le but par Chicot. Ceci avant que Regamey ne sauve son gardien d'un goal tout fait. Malheureusement, le jeu des locaux manquait de cohésion et partant d'efficacité contre une défense aussi bien organisée que celle des Bernois.

Il fallut l'habileté et la maîtrise de Regamey pour mettre fin à ce sentiment d'incapacité. L'égalisation survint au grand soulagement des spectateurs, les deux équipes donnèrent à fond pour arracher la décision. Avec le concours de l'arbitre, qui dicta un coup franc imaginaire contre Martigny, à 2 minutes de la fin, Berne faillit marquer : Constantin devia la balle en corner.

UNE EQUIPE SOLIDE

Berne a présenté une formation sans points faibles. Le gardien est de tout repos, les défenseurs extrêmement puissants, tandis que les demis (où Kurth fait preuve d'une vaine dureté) prêtent indifféremment leurs forces à la défense ou aux attaquants. Parmi ces derniers, les meilleurs sont Allenbach, Seher et Pfister. Berne peut faire du chemin en championnat.

A Martigny, tout le monde a beaucoup travaillé, mais personne ne nous en voudra de rompre une lance pour le gardien, la défense et surtout Regamey qui a été l'artisan de cette demi-victoire. F. Dt.

Les chevaliers du sifflet ont délibéré

SALQUENEN (F.V.). — Passant au-dessus de la mauvaise réputation que Salquenen s'est acquise à la suite de divers incidents dont certains arbitres furent les victimes, le comité cantonal valaisan, respectant la loi des sportifs qui veut qu'on ne garde jamais rancune, avait choisi Salquenen comme lieu de son assemblée générale.

Présidé par M. G. Craviolini, cette réunion ne vit que 29 présents sur 49 membres régulièrement inscrits. **Domage !**

M. Craviolini présente un rapport fouillé, qui retraça l'histoire de la société au cours de l'année écoulée. A son regret, il doit constater que malgré les pressants appels adressés au club valaisans, l'effectif des arbitres n'augmente pas.

Les différents postes tels que protocole de la dernière assemblée, comptes, caisse de secours, ont été adoptés sans discussion.

Lors de la nomination du comité, une polémique s'engage afin de savoir si l'introduction d'un sang plus jeune ne serait pas souhaitable. Après divers échanges de point de vue, le comité sortant est réélu dans ses fonctions.

Georges Craviolini, Chippis, président.

Arluna Arthur, Monthey, vice-président et responsable de la Caisse de secours.

Aimé Favre, St-Maurice, Caissier.

Bétrisey, St-Léonard, secrétaire.

Fellay, Saxon, membre.

Dans les divers, une proposition est admise, à savoir : que l'assemblée générale décide elle-même du lieu de sa prochaine réunion, ceci semble-t-il, afin d'éviter le mécontentement de certains membres quand au choix de l'endroit. Ainsi, l'année prochaine, c'est à Savièse que les arbitres iront régler leurs comptes en famille.

M. Jean Lutz, inspecteur d'arbitres pour la région valaisanne, releva avec

esprit que l'association valaisanne avait le mérite de ne pas se dérober quand il s'agit de discuter d'affaires pas très reluisantes. C'est la preuve que tout va pour le mieux au sein de cette association.

Un appel est lancé aux jeunes arbitres pour que lors du prochain tournoi de football des arbitres, ils viennent renforcer l'équipe valaisanne qui se doit de défendre brillamment les challenges qu'elle a si bien gagnés lors du dernier tournoi de Genève.

Alors que les dirigeants du F.C. Salquenen offrait généreusement quelques verres, les participants dégustèrent une assiette qui fut la bienvenue pour la plupart d'entre eux.

Cette assemblée a démontré, si besoin était, que malgré des luttes intestines, tout marche pour le mieux au sein de l'association valaisanne des arbitres, qui espère et souhaite augmenter son effectif dans un temps très proche. P. Anchisi.

Richard Truffer excellent

Les spécialistes du pentathlon d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse, se sont retrouvés dimanche à Zurich. Voici les principaux résultats du meeting :

Pentathlon international : 1. Herbert Polzhuber (Aut), 5697 p. ; 2. Richard Truffer (S), 5452 ; 3. Hansjürg Nadig (S), 5299 ; 4. Ludwig Hollwerth (Aut) ; 5. Rolf Noethinger (S) ; 6. Siegfried Wolten (Aut) ; 7. Ernst Hartmann (S) ; 8. Franz Maier (Aut) ; 9. Ernst Boebele (S) ; 10. Erich Maes (All) — Classement par nations : 1. Autriche ; 2. Suisse I ; 3. Suisse II ; 4. Allemagne.

Sierre - Xamax (Neuchâtel) 3-4 (2-0)

Stade de Condémines en parfait état — temps ensoleillé en première, partiellement couvert en deuxième mi-temps — 400 spectateurs.

SIERRE : Pont ; Camporini et Genoud I ; Bardet, Beysard et Jenny ; Genoud II, Arnold, Zufferey, Gilette et Cina.

XAMAX : Weber ; Tribollet et Gentil ; Rohrer, Bonfigli et Gypax ; Richard, Kauer, Melly, Guerig et Moser.

Arbitre : Mathys, de Thoune, qui commit d'impardonnables fautes et se révéla de surcroît fort peu autoritaire...

Buts : 8e : Cina ; 11e : Beysard ; 31e : Richard ; 33e : Guerig ; 48 : Guerig ; 77e : Camporini ; 85e : Melly.

Notes : Un blessé dans chaque camp : Berclaz à Sierre et Oziwoki à Xamax. Pour foul de Jenny, l'arbitre refusa un onze mètres flagrant aux visiteurs en deuxième mi-temps.

COMMENTAIRES :

Deuxième sortie de la saison, deuxième défaite pour les couleurs sierroises ! Et par comble de malchance, seconde défaite par un seul but d'écart ! Ainsi, voilà d'un seul coup le doyen des clubs de première Ligue placé dangereusement en bas de l'échelle des valeurs...

Pourtant, le succès valaisain avait paru après 11 minutes seulement se dessiner sympathiquement en dépit

d'un départ difficile et nullement encourageant. Car, alors que Xamax dominait territorialement, Sierre se payait le luxe d'ouvrir le score sur une très belle action de Cina. Stimulé par ce succès imprévisible et flatteur, le team local, moralement dopé, fit feu des quatre fers et la défense neuchâteloise, complètement submergée, encaissa un nouveau tir victorieux de Beysard. La mesure était soudain trop pleine pour que les visiteurs ne réagissent pas avec violence. En deux minutes (31e et 33e) Richard et Guerig remettaient tout en question après que le second ait trouvé peu auparavant la transversale sur son passage...

Certainement secoués d'importance par leur entraîneur Vidjak, à la pause (une vieille connaissance des Valaisans...), les récents tombeurs de Versoix démarrèrent en trombe et le portier Pont encaissa un troisième shoot inarrêtable de Guerig. Le béton neuchâtelois fit alors son apparition, mais sous l'impulsion de Camporini et de Beysard, montés dans le quintette offensif, Weber commit à un quart d'heure de la fin l'imprudance inexcusable de laisser le cuir lui filer entre les mains. Cependant, Xamax releva la tête et à deux éléments contre cinq, trouva la faille dans le rideau sierrois pour signer l'arrêt de mort définitif de l'équipe locale.

Wl.



Bataille énergique devant les buts de Xamax où la balle est convoitée par Arnold (à g.) qui ne pourra cependant l'obtenir, élégamment cueillie qu'elle est par le gardien neuchâtelois Weber. (Photo Schmid.)

Gérard Barras : 4 m. 52 à la perche

Après l'équipe masculine d'escrime à l'épée, le Genevois Gérard Barras seul athlète suisse engagé, a remporté une nouvelle médaille d'argent pour la petite délégation helvétique à l'Universiade de Sofia. C'est en pulvérisant son record national à la perche (4 m. 52 contre 4 m. 45), que Barras a réussi à prendre une remarquable deuxième place derrière le Bulgare Dimitri Klebarov, vainqueur au nombre d'essais seulement. Barras avait établi son précédent record le 15 août dernier à Thonon avec 4 m. 45. Il avait alors échoué à trois reprises à 4 m. 55.

Suisse - Hollande 124-85

10.000 m : 1. Kunen (Hol) 31'51"4. 2. Veldhuizen (Hol) 31'53"8. 3. Yves Jeannotat (S) 32'02"4. 4. Friedli (S) 32'02"4.

Disputée par une chaleur caniculaire, cette rencontre internationale Suisse - Hollande, à Bâle, s'est terminée par une victoire aisée des athlètes helvètes sur le score de 124 à 85. Les Suisses ne remportèrent pas moins de huit doubles victoires (100, 400, 5.000 m, 400 haies, perche, hauteur, longueur, marteau). Les coureurs de 5.000 mètres recueillirent les plus chaleureux applaudissements des 3.500 spectateurs présents en arrachant une victoire en extremis alors que tout le monde les voyait déjà battus. Le jeune sprinter zuricois Peter Laeng fut le plus précieux artisan du succès helvétique. Non seulement il triompha au 100 m, mais au 200 mètres, il courut dans le temps de 20"8, battant ainsi son record national qui était de 20"9. Enfin, dans le relais 4 x 100 m, Laeng permit la réalisation de l'excellent temps de 40"9, qui approche d'un dixième de seconde le record suisse. A côté de Bruder, qui égala son record du 400 m. Galliker, Jost, Graf et Mehr furent les valeurs sûres d'une formation suisse en bonne forme. Jeclan.

Monthey - Longeau 3-1

MONTHEY : Fischli I ; Fischli II, Pataroni ; Peney, Coppex, Furrer ; Cuche, Roch, Garcia, Quentin, Coutaz.
LONGEAU : Wacker ; Ochsenbein, Leuenberger ; Ghisoni, Renfer, Wirtschi ; Bögli, Chevalier, Rüfli, Streil, Brandt.

Arbitre : M. Stauffer, Renens. Spectateurs : 400.

Sans renouveler sa prestation du dimanche précédent, Monthey a obtenu une nouvelle victoire face à la coriace et dure équipe de Longeau. Evoluant d'une manière virile ne convenant nullement aux frères attaquants locaux, les visiteurs se sont battus eux-mêmes car deux des réussites bas-valaisannes furent consécutives à des coups de réparation pour foul préalable. C'est Quentin qui ouvrit la marque après 6 minutes de jeu d'un superbe tir à mi-hauteur qui valait à lui seul le déplacement. Ce but initial ne plut nullement aux visiteurs qui se mirent à évoluer d'une manière sèche et parfois même méchante.

Cependant sur l'une de leurs contre-attaques, il fallut un sauvetage miraculeux de Furrer pour éviter une égalisation imméritée. Vers la demi-heure les esprits s'échauffèrent et quelques incidents entachèrent la partie sous l'œil beaucoup trop bienveillant de M. Stauffer.

Le thé calma les joueurs. Bientôt Brandt diminuait l'écart en reprenant de la tête un renvoi de la transversale. Mais quelques instants plus tard, on note un grossier foul à l'encontre de Quentin en bonne position de tir et sanctionné fort justement d'un penalty. Roch ne se fit pas faute de transformer le 11 mètres. Dès cet instant, Longeau accepta la défaite et comme Monthey se trouvait satisfait du résultat les minutes restantes furent monotones à souhait.

Il faudra attendre le déplacement au Locle pour juger exactement des possibilités bas-valaisannes car après la brillante partie d'il y a huit jours l'impression laissée à l'issue de ce premier dimanche de septembre est plutôt mitigée.

R. Reichenbach
et
M. Germanier
SION 0 238 73
Rue
des Amandiers 13
tapissiers
décorateurs



Un grand champion du monde : le Belge Rik Van Looy

Un beau championnat : celui des coureurs amateurs

Championnat du monde sur route amateurs

Pour la troisième fois dans l'histoire du cyclisme sur route amateurs, le championnat du monde s'est terminé par un triplé: en 1922, trois Anglais, emmenés par Marsh, avaient pris les trois premières places; en 1955 à Frascati, l'Italien Ranucci avait triomphé devant ses compatriotes Grassi et Bruni. Cette année, sur le circuit bernois de Bremgarten, la victoire est revenue au Français Jean Jourden, qui a distancé sur la fin ses compatriotes Belena et Gestraud, classés respectivement deuxième et troisième devant le vainqueur du Tour de l'Avenir, l'Italien de Rosso (à 1' 06").

Comme Jacques Anquetil, Jean Jourden, qui est âgé de 19 ans, est originaire de Rouen. Il est dirigé par André Boucher, l'âme de l'A.C. Sotteville et l'ex-professeur du vainqueur du dernier Tour de France. Jean Jourden s'est révélé cette année dans la Route de France, course pour amateurs qu'il remporta avec une aisance stupéfiante après s'être adjugé plusieurs étapes grâce à ses dons de rouleur exceptionnel. Dans l'une des étapes en ligne de la Route de France, il avait réussi à triompher à la moyenne de 46 km/h. sur un parcours de 88 km. En Normandie, il a amélioré, dans les courses régionales contre la montre, la plupart des records établis par Anquetil lui-même. Sur les conseils de son médecin, il avait renoncé à prendre le départ du premier Tour de France de l'Avenir. Ceux qui le côtoient affirment « qu'il rappelle Jacques Anquetil par ses dons de rouleur et Louison Bobet par la fermeté de son caractère ».

Son titre de champion du monde sur route amateurs, Jean Jourden l'a construit en attaquant dès la fin du neuvième tour en compagnie du champion de France Gestraud. Les deux hommes dépassèrent tout d'abord un premier groupe d'échappés avant de rejoindre les quatre leaders Belena, Heremans, Knoop et Stora. En compagnie de Belena, ils ne tardèrent pas à prendre le large pour creuser rapidement l'écart à la faveur de la mésentente qui régnait parmi leurs poursuivants.

Depuis 1946 à Zurich, où Aubry avait gagné, aucun Français n'avait pu remporter le championnat du monde des amateurs.

Dans le camp suisse, l'employé de bureau zuricois Erwin Jaisli fut le plus en vue. Victime d'une crevaisson, il rejoignit rapidement et, dès le 70e kilomètre, il fut constamment parmi les leaders de la course. Il a finalement terminé huitième.

Voici le classement :

1. J. Jourden (Fr.) les 181 km. 500 en 4 h. 49' 54" (moy. 37.570) ;
 2. H. Belena (Fr.) à 22" ;
 3. J. Gestraud (Fr.) même temps ;
 4. G. de Rosso (I.) à 1' 28" ;
 5. F. Melchebecke (B) à 1' 42" ; 6. A. Pifferi (I.) ; 7. J. Janssen (H.) ; 8. E. Jaisli (S.) ; 9. A. Hellemans (B) ; 10. M. Van den Bossche (B) ; 11. L. Sebregts (H.) ; 12. J. Schroeder (H.) ; 13. G. Petterson (Su.) ; 14. B. Ecksten (All. E.) ; 15. M. Wright (GB) ; 16. A. Heremans (B) ; 17. R. Hentges (Lux.) ; 18. A. Petrov (URSS) ; 19. B. Fantinato (I.) ; 20. J. de Waard (H.) ;
- Puis :
38. G. Albisetti (S.) ; 39. F. Blanc ;
 42. M. Haerberli (S.) ; 61 R. Hintermuller (S.) 5 h. 04' 07" ; 67. W. Villiger (S.) 5 h. 05' 07" .

Ainsi, comme on l'avait généralement prévu, ce championnat du monde 1961 a permis au Belge Rik van Looy de conserver son titre sur le circuit de Bremgarten à l'issue d'une course parfaitement régulière qu'il marqua de sa personnalité. Selon nous, le déroulement de ce championnat du monde des professionnels, s'il a consacré le meilleur coureur du moment, n'en a pas moins souffert de la comparaison qu'on ne manquera pas d'établir avec le championnat des amateurs disputé la veille.

Autant la course fut passionnante samedi, émaillée de contre-attaques et de renversements de situation inattendus, autant celle d'hier fut parfois longue et ennuyeuse. On attendait le véritable déclenchement des hostilités trois tours avant la fin. Puis on dut se résoudre à patienter jusqu'à l'avant-dernière boucle mais, là encore, rien de sérieux ne se produisit. Ce n'est qu'à 3 kilomètres du but que le Français Raymond Poulidor décida de mettre le feu aux poudres, mais van Looy sauta dans sa roue, annihilant ainsi l'une des rares attaques dangereuses qu'il avait eu à parer dans ce championnat 1961. L'attaque de Poulidor et la réaction immédiate de Van Looy firent éclater le peloton des 24 et les meilleurs s'en allèrent disputer un sprint sans histoire qui vit le « roi » Rik s'imposer de manière indiscutable, bien soutenu qu'il avait été auparavant par ses équipiers Schroeders, Planckaerts et Demulder.

Les Italiens (qui comptaient leurs 8 hommes dans le groupe des 26), et les Français ont été en définitive les grands battus de la journée, malgré la 2me place de Defilippis et la 3me de Poulidor. Côté espagnol, la 4me place de Bernadez est une satisfaction inespérée, alors que les Hollandais ont été les seuls amateurs de la course avec l'Anglais Robinson et l'Espagnol Menendez en début de course.

Et les Suisses ? La performance de Gimmi est méritoire mais la distance se fit sentir en fin de course, ce qui lui valut d'être lâché lors de l'attaque Poulidor-Van Looy. Rugg et Moresi ont tenté courageusement de quitter le gros peloton pour revenir sur les plus forts qui s'étaient détachés à la mi-course. Mais il était trop tard et leur effort se révéla vain.

Rik van Looy est un grand champion. Il avait affirmé qu'il était sûr de sa victoire. Il a tenu parole et, comme pour Anquetil dans le Tour de France, ses adversaires n'ont pas fait tout ce qu'ils auraient pu pour le mettre en échec. Manquant de véritable bataille, ce championnat du monde 1961 a toutefois permis de constater que van Looy demeure un coureur invulnérable s'il est bien soutenu.

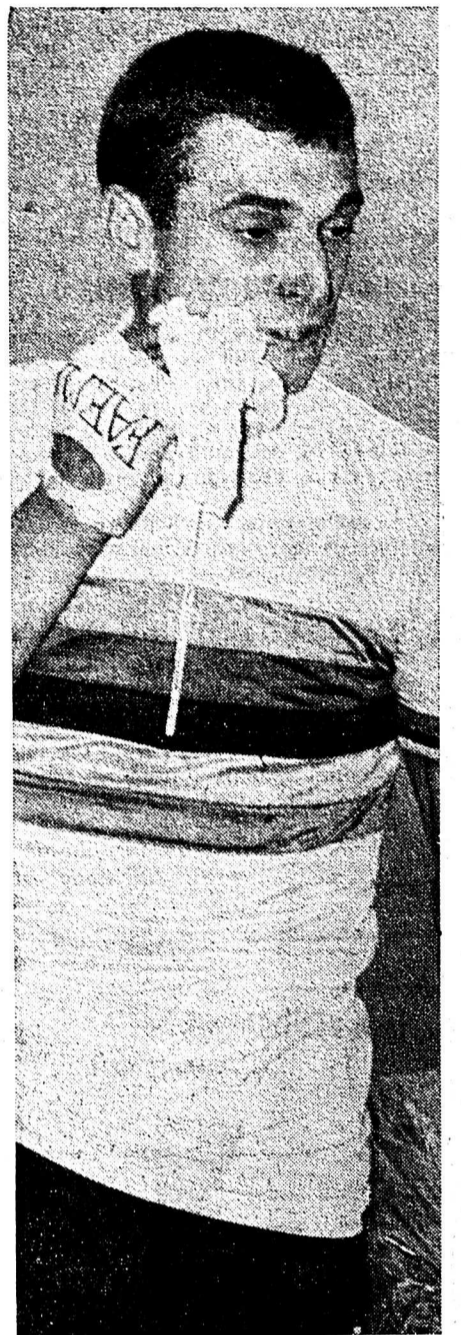
LA MAGNIFIQUE COURSE DES AMATEURS

Cette triple victoire fut aussi nette que celle de van Looy chez les professionnels. En effet, après un départ assez prudent, les trois Français se retrouvèrent dans un groupe de tête et, dès qu'ils eurent accéléré l'allure, ils se détachèrent irrésistiblement, augmentant sans cesse leur avance sur le peloton de leurs poursuivants. S'entendant à merveille, nos trois hommes ne furent pas inquiétés et obtinrent de la sorte un succès en tous points mérité.

Et pourtant auparavant la course avait été fertile en attaques et contre-attaques venues de tous côtés et son intérêt ne se relâcha en aucun moment. Même lorsque les Français eurent creusé l'écart, on s'attendait à une réaction des Allemands de l'Est, des Russes et des Italiens. Elle eut bien lieu mais les trois tricolores firent une démonstration de ce qu'est la course d'équipe et ils parvinrent à mater leurs concurrents avec un brio qui réconcillera de nombreux sceptiques avec le sport cycliste.

Chez les Suisses, Jaisli s'est bien comporté et son bon classement témoigne de la valeur de ce garçon qui a un bel avenir devant lui. Les autres se sont efforcés de donner le meilleur d'eux-mêmes et ils y sont parvenus. Même si leur résultat n'est pas éblouissant, il a donné cependant satisfaction et l'on ne pouvait raisonnablement s'attendre à mieux.

Vraiment ce championnat du monde des amateurs aura été un modèle du genre et nous sommes persuadés qu'avec des coureurs tels que ceux qui se sont disputé la médaille d'or samedi, le sport cycliste n'est pas encore mort !



Rik Van Looy, revêtu du maillot arc-en-ciel, est satisfait de lui : il est champion du monde.

Sous le soleil, mais par une température un peu plus fraîche que la veille en raison de la pluie qui est tombée durant la nuit, soixante-et-onze concurrents représentant 14 pays ont pris dimanche à 9h 30 le départ pour le premier des 22 tours du circuit de Bremgarten.

Dans l'histoire du cyclisme professionnel, c'est la troisième fois qu'un coureur réussi à remporter le championnat du monde deux fois consécutivement. Jusqu'ici, il y avait eu le Belge Ronse (1928 et 1929) et son compatriote van Steenbergen (1956 et 1957). Il y a maintenant van Looy.

Cette saison, Rik II avait déjà remporté Paris-Roubaix, le Tour de Belgique, Liège - Bastogne - Liège et le week-end ardennais. Il était en outre arrivé septième au Tour d'Italie.

Le sprint s'engagea à 250 mètres de la ligne d'arrivée. Van Looy réussissait à se dégager, suivi d'une demi-longueur par Defilippis. L'Italien tentait vainement de remonter le Belge et il échouait d'une demi-roue. Dès l'arrivée de Rik van Looy, le public épouvantait le circuit, rendant très difficile l'arrivée des concurrents suivants.

Voici le classement :

1. Rik van Looy (Be) 7 h 46 35 (moyenne 37, 750).
2. Nino Defilippis (It).
3. Raymond Poulidor (Fr).
4. José Bernardez (Esp).
5. Johannes de Nencini (It).
9. Tom Simpson (G-B).
10. Hans Junkermann (All).
11. Piet Rentmeester (Ho).
12. Angelo Conterno (It).
13. Jacques Anquetil (Fr).
14. Mies Stolker (Ho) même temps.
15. Imerio Massignan (It).
- à 33".
16. Diego Ronchini (It).
17. Federico Bahamontes (Esp), même temps.
18. Ercole Baldini

- (It) à 37".
19. Frans Demulder (Be).
20. Kurt Gimmi (S).
21. Robert Cazala (Fr).
22. Arnaldo Pambianco (It).
23. Bastian Maliepaard (Ho) même temps.
24. Willy Schroeders (Be) à 52".
25. Renz (All) à 19' 14".
26. Van Aerde (Be).
27. Baunsoe (Da).
28. Thaler (Aut).
29. Rugg (S).
30. Moresi (S).
31. Maurer (S).
32. Rolf Graf (S) même temps.
- Sur les 71 concurrents qui avaient pris le départ, 32 seulement ont terminé.

Brillante tenue des Valaisans à la Fête vaudoise de lutte libre à Orbe

Hier s'est déroulée à Orbe la Fête cantonale vaudoise de lutte libre par un temps splendide. La parfaite organisation de cette fête ainsi que le nombreux public ont contribué à la réussite de cette dernière.

Le matin nous eûmes le plaisir de voir de très belles passes entre Roulier Michel, de Colloby, contre Ernest Erhbar, de Lausanne. Notre lutteur valaisan Roulier dut malheureusement abandonner la fête ayant été victime d'un accident pas grave heureusement, mais qui l'obligea à s'arrêter.

Le matin, un culte fut célébré en présence des autorités vaudoises, cantonales et communales.

Lors du classement de midi, nos représentants occupèrent les places suivantes : Juniors-légers : 3e Martinetti Jimmy, Martigny; seniors-welters, 2e Martinetti Raphy, Martigny; seniors-lourds, 1er Martinetti Etienne, Martigny.

Les passes de l'après-midi furent très belles pour nos Valaisans, notamment pour Troger ainsi que Martinetti qui nous ont démontré leur vrai style. Locher Anton, détenteur de couronnes, l'a cédé par sportivité à son ex-aequo Gautschi Jean-Claude, de Lausanne. Notre Valaisan de Genève Emile Luisier nous a fait fort belle impression et nous sommes certains qu'il fera mieux aux Nationaux dimanche à Genève.

Cette belle journée sera dans les mémoires de nos lutteurs qui se sont fort bien comportés ainsi que nous le prouvera le classement ci-après :

Juniors-légers : 1. Vorloz Marcel, Le Sépey, 68,50 (palme). 3. Jimmy Martinetti, Martigny, 64,80 (palme).

Seniors-légers : 1. Bozzel Georges, Chardonne, 66,50 (couronne). 7. Anton Locher (Lausanne-Amis gyms), 63,90. 9. Kohlbrenner Joseph, Gampel, 63,90.

Seniors-welters : 1. Paul Landry (Les Geneveys) 66,40 (couronne). 7. Raphy Martinetti, Martigny, 63,90 (couronne). 9. Beat Troger, Grande-Dixence, 63,90 (couronne). 11. Luisier Emile (Carouge) 63,80.

Moyens : 1. Piller Hans, Lausanne-Amis Gyms, 69,70 (couronne). 4. Prumatt Joseph (Brig) 63,90 (couronne).

Seniors-lourds : 1. Etienne Martinetti, Martigny, 66,90 (couronne).

Relevons les belles parties fournies par les frères Martinetti qui regagnèrent le Valais avec 2 couronnes et 1 palme.

R. F.



Le Français Jean Jourden franchit en vainqueur la ligne d'arrivée et remporte du même coup le championnat du monde cycliste sur route des amateurs.



De g. à dr. sur le podium : J. Gestraud (3e), Jean Jourden (champion du monde) et Henri Belena (2e).

Natation : les Valaisans aux championnats suisses

Les championnats suisses de natation se sont déroulés samedi et dimanche à Yverdon. Le jeune M. Mayoraz de Sierre, a pris une brillante 3e place dans le 100m. dos, réussissant l'excellent temps de 1' 18" 9. En outre, Simone Hallenbarter, de Sion, a pris la 1e place de la finale du 100 m. dos féminin en 1' 38" 2.

A travers le pays valaisan

Un guide et sa cliente dans une crevasse

Par miracle ils ne sont que légèrement blessés

SAAS-FEE (FAV). — Une touriste allemande effectuait, en compagnie d'un guide, une ascension au-dessus de Saas-Fee. A un certain moment, le guide et sa cliente firent une chute dans une crevasse. Après de nombreux efforts, l'homme réussit à ressortir par ses propres moyens. Il appela à l'aide une cordée qui pas-

saît à proximité. Unissant leurs efforts, les alpinistes réussirent à retirer la touriste.

Un pilote des glaciers s'envola de l'aérodrome de Sion, la prit en charge et la conduisit à l'hôpital où des soins lui furent donnés pour une plaie ouverte à la tête.

Agriculteur grièvement blessé

MARTIGNY (FAV). — M. Angelin Michaud, domicilié aux Rappes, au-dessus de Martigny, descendait au volant d'un monoaxe, la route La Fontaine-Les Rappes. Pour une cause inconnue, M. Michaud perdit la maîtrise de son véhicule et sortit de la route.

Le malheureux agriculteur a été transporté à l'hôpital de Martigny, dans un état grave.

Mauvaise chute à moto

MARTIGNY (Bs). — Alors qu'ils montaient à scooter vers Sembrancher, deux habitants de Martigny, MM. Georges Perrin et Fernand Chambovey, ont fait une chute à proximité du tunnel des rippistes. C'est avec des blessures à la tête, aux bras et des contusions que nos deux motocyclistes ont été conduits à l'hôpital de Martigny.

Violente collision

SION (FAV). — Samedi soir vers 21 h. 30, une violente collision est survenue à l'avenue de France, entre un scooter conduit par M. Pierre Jordan, né en 1935, célibataire, domicilié à Sion, et la voiture conduite par M. Marius Dorthe, né en 1912, marié, de Sion également. Gravement blessé, le malchanceux scooteriste a immédiatement été transporté à l'hôpital de Sion.

Mon chalet

Comme un bolet,
solide accroché
sur le rocher,
mon chalet
ouvre de petits yeux gris
sous son chapeau à plis.
De l'air pur,
des montagnes dans l'azur,
le chant d'une rivière
qui monte en prière!
De la neige tout l'hiver,
des fleurs
du printemps à l'automne.
Le bonheur
y fait son nid; l'Angélus sonne.
Du silence quand on veut,
des guitares quand il pleut,
et du soleil
bon comme du miel!
Croyez-vous qu'avec ça
je veuille retourner là-bas?
Croyez-vous que la maison d'un
soit faite pour moi?
Alfred Monnet

Bien renseigné, le cambrioleur...

MARTIGNY (FAV). — Mettant à profit l'absence de l'habitant, un cambrioleur s'est introduit par effraction dans la villa de M. Jean Gasser, rue des Acacias, à Martigny-Ville.

Le malfaiteur fouilla de fond en comble la demeure, allant jusqu'à retourner les lits pour y découvrir apparemment quelque argent. Il en fut pris sur le fait car il ne prit en compte que la tirelire des enfants.

A cause d'une entorse

SION (FAV). — Un alpiniste suisse, qui effectuait un randonnée dans les parages de Langeschne, a fait une chute au cours de laquelle il se fit une entorse de la cheville.

Un pilote de l'aérodrome de Sion le prit en charge et le ramena en avion dans la capitale, d'où le touriste rentrera chez lui en voiture.

Les résultats du tirage de la loterie Romande

La 192me tranche de la Loterie romande a été tirée samedi à Confignon, près de Genève, pour la 2me fois. Le prochain tirage aura lieu le 7 octobre à Sierre.

Les billets suivants :

247131	178533	239034	150826	191927
169306	230852	171535	150023	203309
189646	215379	223487	157493	205937
265609	242320	156611	175702	238645
173904	190523	158427	255128	258030
171156	181931	190883	217968	158512
163814	175579	210109	156628	181435
255458	183088	244479	156351	189224
175463	193341	161915	202785	153380
205517	215061	152133	179037	207906
154492	191482	161205	188556	189474
201113	183930	201816	232607	173481

Le billet portant le No 166187 gagnait 100.000 fr.

2 lots de consolation gagnés par les billets portant les numéros 166186 et 166188.

(Seule la liste officielle du tirage fait foi).

Loto pour la nouvelle église

BRIGUE (Tr.). — Nous apprenons qu'un grand loto en faveur de la nouvelle Eglise sera organisé le premier dimanche d'octobre. Malgré les généreux donateurs qui ont permis de recueillir, jusqu'à ce jour, des Fonds pour une somme de 590.000 francs il reste encore beaucoup à faire avant que notre paroisse puisse compter sur sa propre Maison de Dieu. C'est la raison pour laquelle le comité de fondation de l'Eglise compte sur la présence de tous les paroissiens au grand loto du mois prochain.

On abat des arbres

BRIGUE (Tr.). — C'est toujours avec beaucoup de plaisir que les vieillards, les mamans avec leurs enfants et les touristes prennent place sur les bancs ombragés par de magnifiques platanes plantés, il y a bien longtemps, sur la place de la Gare. Cette dernière est d'ailleurs singulièrement embellie par la présence de ces plantes. Malheureusement, une partie d'entre elles seront bientôt sacrifiées pour faire place à une nouvelle colonne de benzine. Cette décision a été apprise avec beaucoup de regrets par la population tout entière qui est unanime à reconnaître que les colonnes d'essence sont en suffisance dans l'agglomération pendant que les places d'agrément se font toujours plus rares.

LES VENDANGES approchent...



Broyeur à moteur «Grüno», élect. ou benzine, tambour en fonte ou caoutchouc, grandeurs de 2.000 à 45.000 kg.



Egrappeuse à moteur «Grüno», travail propre et impeccable garanti. Grandeurs de 8.000 à 32.000 kg.



Foulo Pompe, Pompes à vins, Grandeurs de 2.000 à 20.000 litres.

Pour tous renseignements s'adresser

J. J. Héritier
Agence Générale
SION, Les Potences
Tél. 2 41 43

Grande Marque de voitures française à Sion
CHERCHE

Sténo-dactylo
habile et consciencieuse.

Conditions de travail agréables, poste à responsabilité. Semaine de 5 jours Date d'entrée à convenir.

Faire offres sous chiffres P 240-2 S à Publicitas Sion.

Economisez dès aujourd'hui pour vos prochaines **vacances!**

en achetant les timbres de voyage à prix réduit, délivrés par les dépôts de timbres et les guichets postaux.
Et si vous achetez à l'avance des timbres de voyage chaque jour de paie?
Tous renseignements par **La Caisse suisse de voyage** Berne, Waisenhausplatz 10

...et voici nos belles occasions

Mercédès 190, 1956, essence
9,6 CV, limousine 5-6 pl.

Citroën 2 CV, de 1953 à 1960
2,1 CV, plusieurs voitures à choix, plusieurs fourgonnettes.

Citroën ID-19, 1957 et 1958
9,7 CV, limousine, 5 pl.

Citroën DS-19, 1957
9,7 CV, limousine

Ford Zépher, 1956, 11,5 CV,
limousine 5 pl.

Simca Aronde 1958,
station-wagon, 4-5 places ou 600 kg.

Toutes ces voitures sont contrôlées par nous, se trouvent en parfait état, et sont présentées à l'expertise cantonale par nos soins.

Garage Moderne SION
Tél. (027) 2 17 30
Agence Citroën

AVIS
La Droguerie Valaisanne
Jean LUGON, Martigny
est fermée
DU 4 AU 18 SEPTEMBRE

Magasin de Sion cherche pour entrée de suite ou à convenir:

1. première VENDEUSE parlant allemand (rayon textiles)
1 VENDEUSE
1 JEUNE HOMME libéré des écoles comme aide-magasinier et commissionnaire
1 APPRENTI VENDEUR
1 APPRENTIE VENDEUSE

Offres écrites à case postale 87, Sion 1.

Dr **Gaspard BURGNER**
SION
Chirurgie F.M.H.
de retour
A vendre sur Ardon
1 jardin arborisé avec 1 pré attendant d'environ 1.500 m² à 3 fr. le m.
Case postale 308, Sion.
A vendre **un gong ancien**
Adr. offres écrites sous chiffre P à Publicitas Sion 12242 S.
Hôtel à Sion cherche pour sa brasserie
Sommelière ou sommelier connaissant les 2 services.
Tél. (027) 2 17 61.
URGENT On cherche **SOMMELIERE** bon gain assuré (minimum 400 Fr.).
Offres au Café St-Michel, Martigny-Bourg.
Tél. (026) 6.17.79.

Pensez dès maintenant à vos commandes de

CHARBONS
Coke Ruhr - Anthracite 1er choix - Bois
MAZOUT etc.
H. & L. Piota
MARTIGNY-BOURG
Ø (026) 6 12 28

Nous engagerions pour septembre et octobre

QUELQUES OUVRIERS pour travaux divers.

Faire offre à : **Varone-Vins, Sion.**

Je cherche **Sommelière**
honnête et de confiance. Place à l'année. Débutante acceptée. Entrée de suite. Hôtel Bellevue, Sion.
Tél. 6 59 23.

BUREAU DE MARTIGNY cherche **technicien-architecte**

Possibilité d'association.
Ecrire sous chiffres P 12107 S à Publicitas, S.A., Sion.

Vaches
à vendre 6, de race grise printanières dont 2 prêtes.
Ecrire sous chiffre P 12201 S à Publicitas Sion.

10 SEPTEMBRE
20 h. précises
A SION
Orchestre de la Suisse Romande
Direction : E. Ansermet
Soliste : H. Honnegger

A VENDRE
à Sion, plein centre, pour le printemps 1962,
appartements-bureaux
9 pièces, dans bâtiment à construire.
Dispositions au gré de l'acheteur.
Ecrire sous chiffre P 5054 S, Publicitas Sion.

MAGASIN
« AU BRIN DE LAINE »
Av. du Midi - Sion, tél. 2 24 40
cherche **apprentie-vendeuse**

Domaine Agricole du Valais central cherche pour entrée au 1er novembre **Employé de ferme** sachant s'occuper du bétail et de la vigne. A tout candidat sérieux et faisant preuve d'initiative, seront offerts : logement, pension, blanchissage et conditions sociales intéressantes.
Faire offres sous chiffre P 12170 S à Publicitas Sion.

G. GRAND
MEDECIN-DENTISTE
ST-MAURICE DE RETOUR

COMPTOIR DE MARTIGNY
Faire-Exposition du Valais romand
Du 30 septembre au 8 octobre 1961

Partout... la... FAV

MEMENTO

RADIO - TV

LUNDI 4 SEPTEMBRE

Minimes tous les samedis, à 14 h.

SOTTENS

Quinzaine valaisanne

du 16 septembre au 1er octobre, Quinzaine valaisanne du Vin, avec spectacle de danse. « Le lac des cygnes », « Le Nid aux mirages », « Les suites valaisannes » et « Le drame valaisan », Isabelle de Chevron. Exposition des peintres valaisans et des peintres du dimanche au Relais du Manoir. « Fista Andaluza » au Château de Villa.

La Locanda — Tous les soirs, le quartet français « Luciano », musique typique latino-américaine. Ouvert jusqu'à 2 heures.

Ermitage — Ouvert jusqu'à 2 heures.

Pharmacie de service : Pharmacie BURGENER (tél. 5 11 29).

SION

Arlequin (tél. 2 32 42).

Lux (2 15 45).

Capitole (tél. 2 20 45).

Cinéma — « Le brigand gentilhomme ».

Son et lumière — Chaque jour, au prélet de Valère, « Sion à la lumière de ses étoiles ».

Carrefour des Arts — Exposition de peinture contemporaine Ouvert tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. Entrée libre. Dimanche fermé.

La Matze — Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 h.

FC Sion Juniors — Entraînement des juniors tous les mercredi et vendredi.

Amis de la Nature section de Sion : La sortie d'automne (Egglishorn) prévue pour les 2 et 3 septembre 1961 doit être renvoyée au 9 et 10 septembre pour cause de force majeure. Rendez-vous des amis le jeudi 7 septembre au local, 20 h 30. Restaurant du Grand Pont.

OJ CAS : Les 9 et 10 sept. sortie OJ suisse à Leysin — Tour d'Al. Dp. samedi après-midi. Course avec subs. Rens. et inscr. chez Chef OJ E. Julien, jusqu'à lundi midi. Tf 2.20.46 ou év. 2.29.10 sauf samedi et dimanche. Réunion orient. avant dp.

Deutschsprechende Gruppe Sitten Wir erinnern an den Monatsstamm vom Montag. 4. Sept. ab 1800 im Carnozet Restaurant Supersaxo. Der Vorstand erwartet ein zahlreiches Erscheinen.

CONCERT

Aula du Collège

Dimanche 10 septembre à 20 h. précises, unique concert donné par l'Orchestre de la Suisse Romande; direction Ernest Ansermet, soliste Henri Honegger, violoncelliste - Œuvres de Bach, Beethoven, Lalo, Weber.

Location chez : REVAZ-TRONCHET

Pharmacie de service. — Pharmacie de la POSTE (tél. 2 15 79).

SIERRE

Bourg (tél. 5 01 18). — « Recours en grâce », avec Raf Vallone. 18 ans rés.

Casino (tél. 5 14 60). — « Le testament du Dr Cordelier », avec J.-L. Barrault. 18 ans rés.

Société de chant Edelweiss, Muraz — Mardi et vendredi, à 20 h., répétition au local.

Basket-ball — Entraînement lundi et jeudi, à 19 h. 45, à la place des écoles.

PREVISIONS VALABLES

JUSQU'À LUNDI SOIR, 3.9.61

Valais, nord des Alpes nord et centre des Grisons :

ciel variable, plutôt très nuageux, par places averse ou orages. Par moments encore chaud. Vents en général faibles, se renforçant dans régions orageuses.

Sud des Alpes et Engadine : temps encore partiellement ensoleillé par ciel variable, averse ou orages locaux. Températures comprises entre 23 et 27 degrés en plaine l'après-midi. Vents variés, en général faibles.

se -.- 24 heures en Suisse -.- 24 h

Un avion s'écrase sur une crevasse au Dôme

(Afp). — Un avion loué par Air-Alpes à la Société suisse Pilatus, s'est écrasé au décollage sur le col du Dôme, dans le massif du Mont Blanc, où il s'était posé peu de temps auparavant. Le train d'atterrissage a heurté le bord inférieur d'une crevasse et s'est brisé.

L'avion était piloté par M. Robert Merlot, 25 ans, aux côtés duquel se trouvait le directeur d'Air-Alpes, M. Michel Ziegler.

Le pilote avait déjà fait une dizaine d'atterrissages dans la matinée, au col Infranchissable (3349 m.), au col du Tour (3283 m.), et pour finir au col du Dôme du Goûter (4304 m.).

M. Michel Ziegler a déclaré à la presse « que l'accident était la conséquence d'une faute de pilotage incontestable et d'un excès de confiance qui leur fit faire un décollage trop précipité, sans avoir repéré suffisamment la piste ».

A son avis, l'atterrissage au col du Dôme ne présentait pas de difficultés sérieuses.

Le pilote et son passager se tirent indemnes, avec beaucoup de chance, de cet accident, mais l'avion doit être considéré comme hors d'usage et sa récupération posera des problèmes, car il se trouve à 4300 mètres d'altitude.

Une nouvelle victime de l'Eiger

GRINDELWALD (Afs). — Un grave accident de la montagne s'est produit dimanche dans le massif de l'Eiger. Deux alpinistes qui effectuaient la descente de la cabane de Mitteleggi, sur l'arête est du même nom, à Alpigien, et dont on ignore l'identité, ont fait une chute, vers midi, au-dessus d'Alpigien.

Cette chute fut observée par les deux alpinistes anglais qui avaient tenté l'ascension de la paroi nord de l'Eiger. Ils purent atteindre l'un des malheureux. Il était décédé lorsqu'ils arrivèrent. Une colonne de secours se dirige actuellement vers les lieux de l'accident. On apprend encore à propos de cet accident que le corps d'un des deux alpinistes a pu être ramené dans la vallée. Les recherches pour trouver le second corps sont restées vaines jusqu'ici. Elles seront poursuivies lundi.

Dépassement tragique

PERROY (Afs). — Dimanche, à 8 heures, une auto genevoise roulant dans la direction de Lausanne, a voulu dépasser une autre voiture à Perroy. Elle est alors entrée en collision avec une voiture française, arrivant en sens inverse, dont la conductrice, Mme Aïse Lovera, habitant Lent, dans le département de l'Ain, fut tuée sur le coup. Le conducteur genevois, sa femme et leur fille, sont à l'hôpital de Rolle.

MARTIGNY

Etoile (tél. 5 14 60). — « Dans la gueule du loup », avec Félix Marten, 16 ans rés.

Corso (tél. 6 16 22). — « Le confident de ces dames », 16 ans rés.

Pharmacie de service. — LAUBER (tél. 6 10 05).

MONTHY

Monthéolo (tél. 4 22 60). — « Quo vadis ? »

Plaza (tél. 4 22 90). — « Les deux gamines » (dimanche à 14 h 30), Dimanche à 17 h « La chevauchée des bannis », 16 ans rés.

Lyre monthaysanne — Samedi 2 septembre 1961, dès 20 h. 15 : loto géant à la cantine du Vieux Stand, à Monthey.

Groupement mycologique — Réunion hebdomadaire le lundi, au café Bel Air.

VOUVRY

Le 30 septembre, loto géant des sociétés de football et ski-club.

La garde aérienne intervient

ZURICH (Afs). — La petite fille de 3 ans et demi d'un couple belge en voyage de vacances au Tessin a été subitement victime d'une affection au cerveau, qui exigeait son entrée immédiate à l'hôpital. Un appareil de la garde aérienne suisse de sauvetage qui avait été alerté, est venu à Lugano et a transporté la petite malade jusqu'à Klotten d'où elle a été dirigée sur l'hôpital cantonal.

Accident mortel sur un chantier

SAN BERNARDINO (Grisons) (Afs). — Un accident mortel s'est produit dimanche matin sur les chantiers de l'usine hydroélectrique de Valbella, près de San Bernardino-Village. Un ouvrier qui travaillait dans la galerie d'adduction a été tué, la tête écrasée entre un wagon et le support pour le béton.

Il s'agit de Giorgio Gambetta, âgé de 20 ans, de Gerola Alta, dans la province de Sondrio.

Pendant les chaleurs !

DIVA

l'Apéritif à l'eau des glaciers !

Rip Kirby

Copyright by COSMOPRESS, Genève



CLAUDE FARRERE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

la bataille

le marquis Yorizaka Sadao. Nous n'acquitterons ni ne condamnerons la marquise Yorizaka Mitsouko. Mais le philosophe Mêng Tzèu, répondant un jour aux questions de Wang Tchang, déclara n'avoir jamais entendu dire que quelqu'un eût réformé les autres en se déformant soi-même; et moins encore que quelqu'un eût réformé l'Empire en se déshonorant soi-même.

— Estimez-vous donc — dit Felze — que l'effort des Japonais soit vain et que le Soleil Levant doive inévitablement succomber dans la lutte contre les Oros? — Je n'en sais rien, — dit Tcheou Pé-i, — et cela n'a d'ailleurs aucune importance.

Il eut un rire bizarre et sonore. — Aucune importance. Nous reparlerons à loisir de cette bagatelle quand l'heure sera venue.

L'enfant agenouillé près de Felze collait un mince cylindre d'opium sur

le fourneau de la pipe de bambou. — Daignez fumer, conclut Tcheou Pé-i. — Ce bambou noir fut blanc jadis. Et la bonne drogue seule l'a coloré comme vous le voyez, après mille et dix mille fumeries. Nul bois d'aigle, nul ivoire, nulle écaille, nul métal précieux n'approche de ce bambou...

Ils fumèrent l'un et l'autre très longtemps. Au-dessus du brouillard d'opium, plus opaque d'heure en heure, les neuf lanternes violettes brillaient maintenant comme des étoiles dans une nuit de novembre.

Et le grésillemeut des gouttelettes brunes évaporées au-dessus de la lampe rendait mieux perceptible l'absolu silence.

Le froid qui pécède l'aube s'abatait déjà sur la campagne, quand un coq lointain chanta.

Felze, alors, rêva tout haut: — En vérité, en vérité, tout le monde réel est enclos entre ces murs de satin jaune. Au dehors, il n'y a qu'un peu d'illusion. Et je ne crois plus à l'existence d'un yacht blanc à cheminées de cuivre, à bord duquel vivrait une femme qui aurait de moi son jouet...

VII

— Miss Vane, avez-vous sonné pour le déjeuner? — Non...

— Oh! combien paresseuse!... Et Mrs. Hockley étendit le bras vers le jmbre électrique.

La salle à manger du yacht était énorme, d'un luxe si brutal et si agressif qu'on devinait d'abord, et du premier coup d'œil, que ce luxe avait dessein d'éblouir, d'aveugler et d'écraser. On se serait cru partout plu-

tôt qu'à bord d'un navire. L'abus des corniches et des cariatides, l'entassement des peintures, des sculptures et des dorures, faisaient songer à quelque foyer d'Opéra Royal ou Impérial, voire aux salons de roulotte d'un Monte-Carlo exagérément somptueux. Mrs. Hockley, propriétaire de l'Yseult, était quatre-vingts fois millionnaire, et entendait que personne au monde n'en doutât.

Un maître d'hôtel, en habit d'amiral, apportait sur un plateau de vermeil le *early breakfast* à l'américaine: confiture de gingembre, biscuits, toasts et thé noir.

— Pourquoi deux tasses seulement? — Madame, monsieur Felze n'est pas encore rentré à bord...

— Cela ne vous regarde pas. Trois tasses immédiatement.

Mrs. Hockley commandait d'une voix parfaitement calme, — nonchalante. Mais le tas de ses quatre-vingts millions la haussait évidemment fort au-dessus de l'humanité domestique.

Elle daigna pourtant servir le sucre et la crème à la jeune fille qu'elle avait nommée miss Vane, et qui n'était officiellement que sa lectrice.

Maintenant, elles déjeunèrent en face l'une de l'autre, Mrs. Hockley et miss Vane. Elles buvaient beaucoup de thé, mangeaient beaucoup de toasts, et tartinèrent de gingembre une large douzaine de biscuits salés. Cet appétit anglosaxon contrastait d'amusante manière avec la grâce délicate de Mrs. Hockley, et surtout avec le charme presque éthéré de miss Vane. Miss Vane était, en effet, un véritable lis, blanc et mince à miracle, un lis ondulant, à longue tige flexible et fragile. Les jambes fuselées, les hanches étroites, la taille gracile, figuraient cet-

te tige, d'où sortait la chair nue de la gorge comme une corolle à peine épanouie. Miss Vane portait un étrange vêtement, moitié robe de bal et moitié chemise, très ouvert et très flottant, dont la soie vert d'eau mettait en parfaite valeur des yeux couleur d'algue et des cheveux couleur de jais.

Mrs. Hockley, moins fleur, était plus femme, et, si l'on peut dire, plus animale. En la regardant, on ne l'eût comparée à rien du tout, sauf à ce qu'elle était: une Américaine de trente ans, admirablement, irréprochablement belle. Cette beauté sans un défaut constituait la première et la plus éclatante des trois auréoles de Mrs. Hockley, la seconde étant son énorme fortune, et la troisième ses aventures tapageuses, dont les deux plus notoires avaient été son divorce et le suicide de son ex-mari. Bien des princesses de New-York ou de Philadelphie eussent été célèbres par la seule possession du yacht le plus splendide qui fût, et par le seul triomphe de s'y promener en compagnie d'un Jean-François Felze, esclave. Mais dès qu'on avait vu Mrs. Hockley, on oubliait qu'elle était riche, et qu'elle avait asservi, après dix autres hommes connus ou illustres, le plus noble peut-être des artistes du siècle. On oubliait tout pour admirer un corps, un visage dont chaque ligne atteignait la perfection. Mrs. Hockley était grande et blonde, et très svelte, quoique musclée. Ses yeux étaient noirs; sa peau dorée et lumineuse. Mais aucun de ses traits ne caractérisait l'ensemble, qui ne se détaillait point, et valait par son équilibre et son harmonie.

(A suivre.)



Sion - Cinématz

P Tél. 2.25.78
DERNIER SOIR à 20 h. 30
 Du grand film De Cape et D'Epée...
LE BRIGAND GENTILHOMME

Martigny - Etoile

Lundi 4 et mardi 5 - 16 ans révolus
 Un captivant « policier » français
DANS LA GUEULE DU LOUP
 avec Félix Marten et Magali Noël

Martigny - Corso

Lundi 4 et mardi 5 - 16 ans révolus
 2 h. de fou-rire continu!
LE CONFIDENT DE CES DAMES
 avec Fernandel

† Albert Morand

RIDDES (FAV). — Une fois de plus la mort a fauché un homme à qui l'avenir semblait s'annoncer sous les meilleurs auspices.

Albert Morand, malheureuse victime du devoir, était marié depuis quelques années. Sa épouse attendait un heureux événement. Très bien coté par les chefs de l'entreprise qui l'occupait, Albert Morand était unanimement apprécié par son entourage.

Président des Jeunesses radicales de Riddes, membre actif du club de football, il ne laisse que des regrets.

A sa jeune épouse si durement touchée, à son jeune fils, à ses parents, nous présentons nos sincères condoléances.

Horrible accident sur le Riddes - Isérables

Un ouvrier fait une chute de 300 mètres et se tue
RIDDES (FAV). — Samedi après-midi, un ouvrier travaillant pour le compte du téléphérique Riddes-Isérables a fait une chute mortelle durant son travail.

M. Albert Morand, âgé de 25 ans, domicilié à Riddes, père d'un enfant, était occupé à divers travaux de graissage le long de la ligne du téléphérique. Afin d'effectuer ce travail, il était monté sur le toit de la cabine. Pour une raison encore inconnue, le malheureux perdit l'équilibre et fit une chute de 15 mètres environ avant de rebondir dans les rochers situés à environ 300 mètres en contrebas.

L'accident s'est produit près du premier pylône, côté Isérables, au lieu dit « Six-Blanc ». Le corps, qu'une colonne de secours s'empressa d'aller chercher, fut retrouvé dans les rochers de la Farraz.

Détail tragique, l'épouse du malheureux ouvrier attend un second bébé.

Suite mortelle d'une chute de montagne

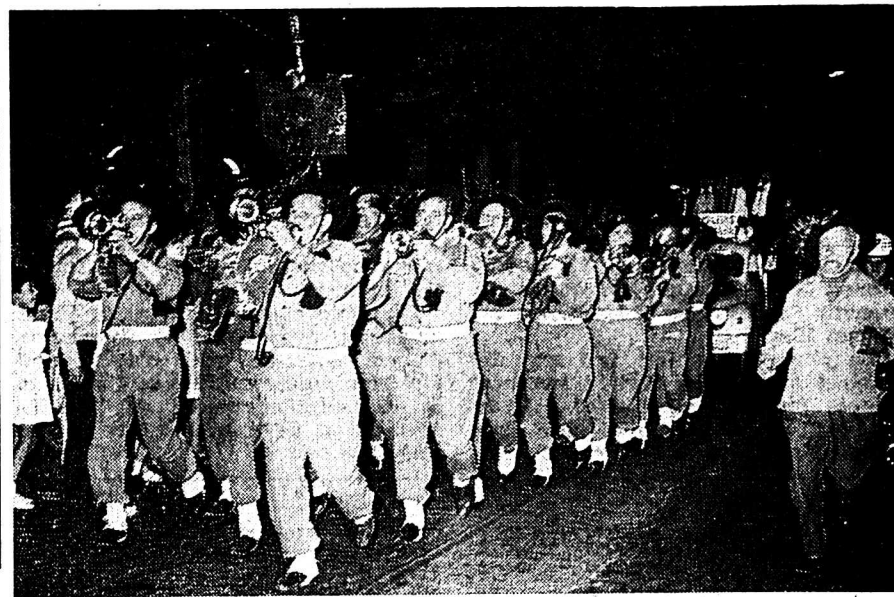
SION (FAV). — Il y a quelques jours, un jeune alpiniste valdôtain, M. François Stapano, âgé de 19 ans, employé de banque à Aoste, avait fait une chute au cours d'une ascension qu'il effectuait dans la région du Petit Mont Collon.

Gravement blessé, M. Stapano avait été transporté à l'hôpital de Sion. Le malheureux y est décédé dans la journée de samedi, en dépit des soins attentifs dont il a été l'objet.

Le malheureux qui souffrait d'une fracture du crâne, n'avait pas repris connaissance depuis son accident.

A travers le pays valaisan

Quatrième rallye des trois villes



Le célèbre corps de musique des « Bersaglieri » défile en jouant et en ... courant. Inutile de dire qu'il fut l'objet de la curiosité des Martigneraises.

Photo Schmid.

MARTIGNY (GR). — Pour la deuxième fois, depuis sa fondation du Rallye des 3 Villes, le Moto-club de Martigny recevait ses amis de la vallée d'Aoste et d'Annecy. Près d'une centaine de participants avaient profité de ce magnifique week-end pour rallier Martigny.

Samedi soir, les participants défilèrent en ville à la lueur des torches sous la conduite de la fameuse Fanfare militaire des « Bersaglieri » d'Aoste. Cette fanfare qui joue en courant fut très applaudie et les Bersaglieri avec leurs splendides chapeaux à plumes et leur charmante cantinière eurent un très grand succès.

A la place de fête, on eu encore le

plaisir de voir les danses du groupe folklorique du « Vieux Salvan ».

Le dimanche au cours d'une sortie surprise, les participants visitèrent l'usine hydroélectrique de Miéville.

Après un concert sur la Place centrale, des caves furent visitées en guise d'apéritif.

Au cours du banquet, M. Denis Puisse porta le salut de la municipalité et félicita chaleureusement les auteurs de cette réalisation qui permet à trois peuples de mieux se connaître.

Puis M. Victor Dupuis, Président du Triangle d'Amitié se réjouit que bientôt soient ouverts les tunnels du Grand St-Bernard et du Mont-Blanc afin que ces liens d'amitiés soient encore plus forts.

M. Rocca président du Moto-club d'Aoste et M. Landrion du Moto-club Mont-Blanc d'Annecy remercièrent leurs amis martigneraises pour l'accueil chaleureux dont ils furent l'objet.

M. Landrion remit un fanion à M. Duchoud président du Moto-club local qui le gardera jusqu'à l'an prochain lors du rendez-vous d'Aoste.

Félicitons le Moto-Club de Martigny pour la parfaite organisation de ces 2 journées et remercions les « Bersaglieri » pour l'entraîn qu'ils nous apportèrent.

En voulant éviter des soldats

BRAMOIS (Zt). — Dimanche soir, un accident de circulation s'est produit sur la route Sion-Bramois, à proximité des casernes.

Deux motocyclistes qui roulaient l'un derrière l'autre, se trouvèrent brusquement en face de deux militaires qui cheminaient le long de la route.

Le premier motocycliste donna un violent coup de guidon mais ne put éviter le toucher un des soldats qui fut projeté au sol.

Le second motard évita le groupe, mais vint se jeter contre un fourgon qui arrivait en sens inverse.

Par chance, les acteurs de cet accident n'ont été que légèrement blessés.

Le camion était mal parké

SION (FAV). — Un camion d'une maison de Bâle était stationné à l'avenue de Tourbillon, afin de prendre un chargement de fruits. Le chauffeur avait trouvé plus simple de parker son véhicule en travers.

Une voiture qui quittait le poste d'essence de Tourbillon, fut prise en écharpe par une autre qui arrivait du carrefour de la Clarté et qui n'avait rien vu, le camion obstruant complètement la visibilité. MM. Favre et Perruchoud, les deux conducteurs, n'ont heureusement pas été blessés.

Violent orage sur le Valais

SION (FAV). — Samedi soir vers 21 heures, un orage d'une extrême violence a éclaté sur le Valais. Précédée de quelques violents coups de tonnerre, la pluie est tombée avec violence, transformant en quelques minutes les routes en ruisseaux.

Pour la ville de Sion, on signale que la foudre est tombée sur le transformateur de l'hôpital, nécessitant l'intervention des services spécialisés. D'autre part, les pompiers furent alertés à plusieurs reprises pour combattre des inondations de caves, notamment à l'Hôtel de la Gare, au chemin des Rosiers et en divers autres endroits.

La boulangerie à l'honneur

SIMPLON-VILLAGE (Tr.). — C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Amédée Arnold-Theiler, de Simpon-Village, qui avait fonctionné comme responsable de la boulangerie valaisanne à l'Hyspa 61 de Berne, vient d'obtenir les plus élogieuses félicitations de la part des organisateurs de cette exposition. En effet, M. le professeur Aebi, chef du Département de la Santé, vient de déclarer que la boulangerie valaisanne fut l'entreprise la plus réjouissante de toute l'Hyspa.

Une réception chaleureuse à Chamoson



Précédée de demoiselles d'honneur en costume du Pays, l'Harmonie de la ville de Zurich, passe sous l'arc de triomphe dressé à l'entrée du village de Chamoson, applaudie par une foule de spectateurs enthousiastes.

Photo Schmid.

CHAMOSON (Rz). — La commune de Chamoson s'était mise en frais pour recevoir dignement les musiciens de l'Harmonie municipale de la ville de Zurich, qui était en visite pour deux jours.

St-Pierre-de-Cinges, Chamoson et Grugny avaient un air de fête pour accueillir les quelque 90 musiciens et leurs accompagnants, parmi lesquels MM. Frey, von Tobel, conseiller national et communal, MM. Cachin, le préfet du district, le sous-préfet, Marcel Papilloud et Gabriel Delaloye représentaient les autorités valaisannes.

Après un arrêt à Sion, sans défilé, les musiciens arrivèrent peu après 15 heures à Chamoson et firent en cortège une entrée fort remarquée par la foule énorme qui se pressait le long des rues du village.

Un cortège ouvert par les demoiselles d'honneur suivies de la Stadtmusik, de ses accompagnants, des autorités religieuses et civiles, puis

des deux sociétés de musique de Chamoson, parcourut l'itinéraire prévu dans le village pour aboutir sur le préau de la Maison communale.

Au cours de la dégustation du vin d'honneur, M. Oscar Crittin, président de la commune, souhaila la bienvenue à nos hôtes.

M. Hofman, président de la Stadtmusik, remercia à son tour Chamoson pour son accueil.

Les groupes des accordionistes chamosards, les tambours zurichois et valaisans ensemble, la Stadtmusik, ainsi que « La Villageoise » et « L'Avvenir » réunies, se produisirent pour la grande joie du public.

Cette journée s'acheva, comme on peut le supposer, dans la meilleure ambiance.

Vers 17 heures, ce fut le retour à la gare, l'échange de souvenirs et un dernier morceau, avant que la Flèche rouge n'emporte les musiciens zurichois dans leur foyer où ils auront certainement une foule de souvenirs à évoquer.

La haute conjoncture persiste en Suisse

La commission de recherches économiques vient de publier son rapport sur la situation économique du pays durant le deuxième trimestre de 1961.

La grande conclusion de ce rapport se trouve être la persistance de la haute conjoncture sur l'ensemble du territoire helvétique.

Quant au phénomène le plus marquant de ce dernier trimestre il est constitué en Suisse, comme d'ailleurs dans les autres pays, par le déplacement de l'expansion du commerce extérieur sur le trafic interne.

Il faut noter à ce sujet que les exportations du deuxième trimestre ont atteint une valeur de 2.116 millions de francs, soit 9 % de plus que l'année précédente. Comme cela fut le cas, ces derniers temps, les pays industriels de l'Europe occidentale sont restés les facteurs déterminants de l'expansion, tandis que la part des pays d'outre-mer a de nouveau diminué, ce qui était d'ailleurs prévisible.

Un nouveau boom dans le domaine des investissements s'est manifesté dans le secteur des projets

de construction industrielle. Il est intéressant de remarquer, à ce propos, que pendant le deuxième semestre, les inspectorats de fabriques ont été appelés à donner 21 % de préavis de plus que l'année précédente pour des plans de construction tendant à l'agrandissement de locaux, ce qui constitue une augmentation considérable.

Autre constatation intéressante : dans les cinq plus grandes villes de la Confédération, le nombre des appartements construits a été pendant le premier trimestre de 13 % inférieur à celui de l'année précédente, alors qu'il était dans les 60 autres grandes villes du pays de 11 % supérieur.

Dans le domaine des salaires, il convient de mentionner que ceux-ci ont haussé de 0,9 % en moyenne, contre 0,6 % l'année précédente. Bien entendu, le chômage a encore diminué. Quant au nombre d'ouvriers étrangers récemment arrivés, il a été de 18 % plus élevé que pendant le deuxième trimestre de 1960.

Sur le plan agricole, la valeur de la production mise sur le marché

s'est accrue d'environ 2 1/2 % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Il importe aussi de remarquer que l'indice des prix de la production agricole s'est élevé de 3 % environ pendant ce dernier trimestre.

D'une manière toute générale, l'indice des prix à la consommation, à la fin du mois de juin, a accusé une hausse de 1,5 % par rapport à l'année précédente. La cause en est l'augmentation des loyers des anciens et nouveaux appartements ainsi que des prix accrus des denrées alimentaires.

Enfin, il faut relever que la forte demande de fonds a entraîné vers la fin du trimestre, soit en fin juin, un certain resserrement du marché des crédits à moyen et à court terme.

Pour ce qui est de la Confédération, elle a poursuivi sa politique financière tendant à tempérer la haute conjoncture en continuant sa politique de retenue et de prudence dans ses dépenses.

C'est certainement de bonne Ant.

Migraines: **Mélabon** un calmant efficace et bien toléré

A travers le pays valaisan

La 8me fête des patoisants, à Chalais



Devant l'antique tour de Chalais, un sympathique couple en costume de l'endroit. M. et Mme Gilbert Cotter et leur cheval, se préparent pour le cortège folklorique. Photo Schmid.

Les patoisants valaisans se sont réunis hier dans le charmant village de Chalais, par un temps magnifique. De nombreuses personnalités de toute la Suisse romande étaient présentes. La journée commença par l'office divin, au cours duquel la chorale de Chalais se produisit. Dans son sermon, le Rd Père Tharcise Crettol, parla du vieux langage de chez nous et cita le chapitre de la Genèse sur la multiplication des langues.

Au cours du banquet, l'on entendit les productions de la fanfare d'Iséables qui furent très remarquées. M. Clovis Caloz tenait les fonctions de major de table. Après un cortège aux costumes chatoyants, M. Zuber vice-président de Chalais, prit la parole et remercia le groupe folklorique de Chalais de la bonne organisation de la manifestation. Auparavant, le secrétaire de l'Association des patoisants valaisans, M. A. Défago, avait fait remarquer l'importance de cette réunion et remercié la section de Chalais.

Ensuite eurent lieu différentes productions en savoureux patois. Nous avons particulièrement remarqué un groupe de Chalais sous la direction de M. C. Martin, les jeux d'accordéon de M. Léon Robyr, de Montana, le groupe de Randogne, dirigé par le Rd Père Crettol et enfin le groupe des Saviésans et des Evolénards. Comme on s'en doute, le jury n'eut pas la tâche facile. Les concurrents

ont été classés en trois groupes. Voici les résultats :

Un prix spécial d'effort d'ensemble et de création va au groupe de Chalais, dirigé par M. Camille Martin.

Un premier prix pour le chant est décerné au groupe de Randogne et un second prix au groupe d'Evolène.

En solo et en duo, nous trouvons en premier M. Gaspard Zufferey, de Chalais, suivi des femmes du Val d'Illiez, des chanteurs de Chermignon, Bienne et Lausanne. N'oublions pas les représentants de la Comona valejanna de Genève.

Dans le groupe des dialogues ont été classés ex-aequo : Val d'Illiez et Savièse, puis Salvan, Mabillard, de Grône, Favre, d'Iséables, Robyr, de Montana et Borgeat, de Lens.

Dans la catégorie théâtre, Chermignon remporte le premier prix devant Chermignon Savièse et Randogne.

Pour terminer, nous tenons à remercier M. Jean Duay, président, de son amabilité et le félicitons de la parfaite organisation de cette 8ème fête des patois valaisans, qui aura été un succès sur toute la ligne.

Alexandre Bourdin.

Un alpiniste déroche

SION (FAV). — Dans la matinée de samedi, un alpiniste allemand, M. Kurt Emile Rohde, effectuait une ascension dans la région de la cabane Britannia. En cours de grimpe, le malheureux alpiniste perdit pied et fit une chute au cours de laquelle il se brisa une jambe.

Un pilote de l'aérodrome de Sion le prit en charge afin de le conduire à l'hôpital où les soins nécessaires lui sont donnés.

Inauguration du drapeau de l'Echo des Bois



La fanfare la « Caecilia » de Chermignon, dirigée par M. Firmin Rey, à gauche, pose en l'honneur du nouveau drapeau tenu par M. Candide Bonvin, et entouré de Mme Marguerite Glettig, marraine et François Barras, parrain. Photo Schmid.

MONTANA-CRANS (Chx). — On a procédé, hier, dans la jolie station dominant la vallée, à l'inauguration du nouveau drapeau, Rappelons, à ce propos, que l'ancienne bannière datait de 1933.

Le cortège fut très impressionnant. On y remarquait un groupe de louvettes, les représentants des sociétés de différentes régions avec leur drapeau ainsi qu'un fort groupe d'invités. La fanfare la « Caecilia » de Chermignon était entourée des autorités communales, du conseil de paroisse, des députés Fabien Rey, Henri Lazon, Prosper Bagnoud. Il y avait aussi le président des Ants et Mémoires, M. Maillard, de Crans. Quant à M. Aldo Valentini, directeur de l'Echo des Bois, bien connu, il fut très apprécié car, personne ne l'a oublié, il fut le premier directeur de « L'Echo des Bois ».

Le cortège se donna ensuite à proximité de l'église et l'on assista à l'office divin, célébré par M. le curé Gruber, et auquel le Chœur mixte de Montana-Village, sous la direction de M. Jean Robyr, prêtait son concours. Puis les groupes se reformèrent. L'apéritif fut offert par les cinq communes du plateau. A l'issue du banquet, M. Fernand Tapparel prit la parole. Il eut un mot aimable pour chacun et sut trouver des paroles pleines de cœur et de délicatesse pour évoquer le cheminement de la fanfare. Quelques personnalités apportèrent également, par le verbe, une note de félicitation ou d'espoir. Quant à la marraine du drapeau, Mme Glettig, elle eut des mots charmants. Ce fut une belle fête, toute d'amitié et de courage, dont chacun saura en conserver les échos pour l'avenir.

†
Madame Albert Morand-Monnet et son fils Claude Alain, à Riddes ; Madame Veuve Marius Morand-Gay et ses enfants André, Marie-Claire et Georges à Riddes ; Madame et Monsieur Marcel Bes-sard-Morand et leurs enfants François et Yvan à Riddes ; La famille de feu Albert Morand-Jordan à Riddes et Orsières ; Monsieur et Madame Fernand Gay et leurs enfants à Riddes ; Monsieur et Madame Jules Monnet-Gillioz et leurs enfants Carla, Pierre-César, Serge et Jules Armand à Riddes ; Monsieur et Madame René Monnet-Philippoz et leur fils Jean-Luc à Riddes ; Madame Veuve César Monnet-Monnet, ses enfants et petits-enfants à Riddes et Genève ; Madame Veuve Marie Gillioz-Martignoni, ses enfants et petits-enfants à Riddes, Lens et Le Sentier ; ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du décès de

MONSIEUR
Albert MORAND
employé du T.R.I.

leur cher époux, papa, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, survenu accidentellement à l'âge de 25 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Riddes le mardi 5 septembre à 10 h. 15.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Priez pour lui.

†
Monsieur Eloi Dubuis, a le pénible chagrin de faire part du décès de
MONSIEUR
Emile CLAPASSON
son ancien collaborateur.

†
Madame Léontine Anthoine-Dumoulin et son fils Marius, à Savièse; Monsieur et Madame Innocent Anthoine-Debons et leurs enfants Danièle et Elisabeth à Savièse ; Monsieur et Madame Benjamin Anthoine et leurs enfants à Savièse ; Monsieur et Madame, Léon Jacquier, ses enfants et petits-enfants, à Savièse ; Les enfants de feu François Dubuis à Savièse ; Madame Veuve Henri Roten, ses enfants et petits-enfants, à Savièse, Martigny et Renens ; Monsieur et Madame Jean Jollien, leurs enfants et petits-enfants à Savièse, Sion et en France ; Monsieur et Madame Emilien Debons et leur fils à Savièse ; Monsieur et Madame Joseph Dubuis, leurs enfants et petits-enfants, à Savièse et à Sion ; Monsieur et Madame Camille Dumoulin, leurs enfants et petits-enfants à Savièse et Genève ; Monsieur et Madame Robert Dumoulin, leurs enfants et petits-enfants à Savièse ; Monsieur et Madame Flacide Dumoulin et leurs enfants à Savièse ; Monsieur et Madame Albert Luyet et leurs enfants à Savièse ; ainsi que les familles parentes et alliées, Roten, Varone, Reynard, Dubuis, Debons, Luyet, Héritier, Liand, Jacquier, Gillioz, à St-Léonard ; ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR
Jean-Marie RAPPAZ
leur très cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 52 ans, muni des Sacraments de l'Eglise. L'ensevelissement aura lieu à Evionnaz le mardi 5 septembre 1961 à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†
LA SOCIETE DE TIR L'AVENIR, DE RIDDES, a la douleur d'annoncer à ses membres et amis le décès de
MONSIEUR
Albert MORAND
son très cher et dévoué vice-président. Elle les prie d'assister en corps à son ensevelissement, pour lequel l'on est prié de consulter l'avis de la famille.

MONSIEUR
Jean ANTHOINE
leur cher époux, père, grand-père, oncle et cousin, décédé à l'hôpital de Sion, le 3 septembre 1961, à l'âge de 53 ans, après une longue maladie, pieusement supportée et muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Savièse le mardi 5 septembre 1961 à 10 h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†
LE FOOTBALL-CLUB DE RIDDES a le profond regret de faire part du décès de
MONSIEUR
Albert MORAND
son dévoué membre actif.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

†
Le Docteur Z. Kruczek-Python et Madame et leurs enfants à Sion ; Madame A. Kruczek-Godzimirska, en Pologne ; Monsieur Georges Kruczek en Angleterre ; Famille Joseph Python à Sion ;

ainsi que les familles apparentées en Suisse, Pologne et Angleterre, ont la profonde douleur de faire part du décès de
COLONEL
Henri KRUCZEK

leur cher père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, survenu après une courte maladie le 1er septembre 1961 à Gladbach/Cologne.

L'ensevelissement aura lieu le 5 septembre 1961 à 9 heures à Gladbach (Allemagne fédérale).

R. I. P.

†
L'ASSOCIATION VALAISANNE DES ENTREPRENEURS a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de
MONSIEUR
Emile CLAPASSON
ancien entrepreneur

Les obsèques, auxquelles les collègues sont priés d'assister, auront lieu lundi 4 septembre 1961 à 11 heures à la Cathédrale.

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus à l'occasion du grand deuil qui l'a frappée, la famille de
MONSIEUR
Pierre METRAILLER

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son chagrin.

Sion, août 1961.

†
Dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de feu
MONSIEUR
Antoine RAPILLARD

à Conthey, prie toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil, de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Un merci particulier à la fanfare « La Persévérante », de Plan-Conthey, à ses membres fondateurs, à la Gendarmerie Genevoise et à l'Aérodrome militaire de Sion, à la Distillerie Diva, à Sion et à ses filleuls.

Conférence de Belgrade

Le colonialisme, ce « tigre en papier », ... a dit le prince Sihanouk Makarios choqué par les procédés soviétiques

BELGRADE (Afp). — Le prince Norodom Sihanouk, qui a qualifié le colonialisme classique de « tigre en papier », a consacré la plus grande partie de son intervention à l'impérialisme, « forme actuelle du colonialisme ». Le plus dangereux dans l'immédiat, a-t-il dit, est « celui qui s'affronte dans les pays divisés ». Mettant en parallèle les situations respectives de l'Allemagne, de la Corée, du Vietnam et du Laos, le chef de l'Etat cambodgien a estimé que « l'intérêt de ces pays et celui du monde résiderait dans le désengagement ». Le seul « moyen juste et démocratique » de régler ces problèmes lui paraît consister en une consultation populaire « placée sous l'égide et la responsabilité d'un organisme international reconnu par les deux parties comme neutre ».



A l'ouverture de la conférence des Etats non-engagés à Belgrade; voici le président Tito avec son conseiller M. Crnobrnja (à gauche).

Premier orateur inscrit à la cinquième séance de la conférence des non-engagés, le maréchal Tito, chef de la délégation yougoslave, a fait à l'assemblée trois propositions concrètes : convocation d'une « conférence mondiale » pour le désarmement, une autre « peut-être dans le cadre des Nations Unies » pour traiter les problèmes économiques mondiaux les plus importants et, en ce qui concerne la réforme de l'O.N.U., la désignation d'un corps consultatif de cinq membres au plus auprès du secrétaire général.

...Makarios

Pour Mgr Makarios, président de la République de Chypre, le problème

qui domine tous les autres est celui du maintien de la paix. Il estime que la conférence de Belgrade « force morale considérable », peut, à cet égard jouer un rôle important :

1. en exigeant une conférence des deux chefs d'Etat de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis, les présidents Khrouchtchev et Kennedy ;
2. en lançant un appel solennel pour le respect, dans les relations entre peuples, des valeurs morales.

...Hassan

La reconnaissance de jure du « G. P. R. A. » par tous les Etats représentés à la conférence de Belgrade, le transfert d'actes de pouvoirs en Algérie, « l'autodétermination ayant



Seule femme à la Conférence de Belgrade, Mme Banranaiké, de Ceylan.

Kennedy - Macmillan : des propositions aux Russes en vue d'arrêter les essais nucléaires

LONDRES (Afp). — Voici le texte intégral de la déclaration conjointe faite par le président des Etats-Unis et le premier ministre de Grande-Bretagne :

« Le président des Etats-Unis et le premier ministre de Grande-Bretagne proposent à M. Khrouchtchev que leurs trois gouvernements se mettent d'accord, avec effet immédiat, pour ne procéder à aucun essai nucléaire dans l'atmosphère et produisant des retombées radioactives. Leur but, en faisant cette proposition, est de protéger l'humanité des dangers accrus de pollution atmosphérique et de contribuer à la réduction de la tension internationale. »

« Ils prient instamment M. Khrouchtchev de télégraphier son acceptation immédiate de cette offre et la cessation (par son pays) d'autres essais (atomiques) dans l'atmosphère. Ils demandent en outre que les représentants des trois pays se réunissent à

Genève au plus tard le 9 septembre pour prendre note de cet accord et le porter à la connaissance des Nations Unies. »

« Ils espèrent sincèrement que l'Union soviétique acceptera cette offre qui reste valable pour la période indiquée. Ils font remarquer qu'en ce qui concerne les essais nucléaires dans l'atmosphère, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont prêts à se fier aux moyens de détection existants, qu'ils estiment être adéquats, et ils ne suggèrent pas de contrôle supplémentaire. »

« Mais ils réaffirment leur désir sincère de conclure un traité sur la cessation des essais nucléaires applicable également aux autres formes d'expériences nucléaires, et regrettent que l'Union soviétique ait empêché d'aboutir à un tel accord. »

Des attentats en France : un policier tué

PARIS — Deux attentats ont été commis hier soir contre des policiers, dans la banlieue de Paris, faisant un mort et un blessé.

A Saint-Denis, banlieue nord, un brigadier de police a été mortellement blessé, devant son domicile, par quatre individus qui ont tiré sur lui plusieurs coups de revolver. Le policier est mort à l'hôpital. L'un des agresseurs a pu être arrêté.

A Nanterre, banlieue ouest, sept Musulmans algériens ont attaqué la gendarmerie à coups de pistolets. Un gendarme a été grièvement blessé. La prompte riposte de ses collègues a permis d'abattre un terroriste, tandis qu'un autre était arrêté.

Titov et Ulbricht (Oh !) parlent de paix



« Imposante manifestation pour la paix à Berlin-Est », c'était au mois de mai sous ce titre que se déroula la visite du cosmonaute Titov dans la capitale de l'Allemagne orientale. Ici, avec Walter Ulbricht, sur la traversée de Berlin.

épuisé son rôle d'antichambre à la négociation », telles sont, pour le roi Hassan II les conditions actuelles d'une solution de la question algérienne.

Dans le discours qu'il a prononcé hier après-midi à la sixième séance de la conférence des non-engagés, le roi du Maroc a estimé à ce propos que « la paix restera constamment menacée dans le Maghreb arabe tant que durera la guerre en Algérie », comme l'ont montré, a-t-il dit, l'« agression caractérisée contre le peuple frère » et les « provocations quotidiennes » dont les frontières marocaines sont l'objet.

M. Goulart est arrivé au Brésil bien décidé à faire de l'ordre

PORTO ALEGRE (Afp). — C'est immédiatement après la promulgation par les bureaux de la Chambre et du Sénat brésiliens réunis à Brasilia, du vote sur l'amendement à la constitution, que le vice-président Goulart adressa sa proclamation dans l'intention de calmer les esprits. En effet, à la suite d'une fausse nouvelle annonçant l'investiture de Porto-Alegre, de M. Goulart dans les fonctions de Président de la République, les esprits s'étaient échauffés.

« Je suis arrivé dans ma patrie, a ajouté M. Goulart dans sa déclaration, après plusieurs jours d'attente et d'angoisse, mais également avec l'inébranlable confiance dans le peuple brésilien, dans son indépendance, son patriotisme et son incomparable générosité. J'ai repris un contact direct avec nos concitoyens et j'ai écou-

té battre leurs cœurs et apprécié leur conscience corale et juridique et aussi la conscience civique de toute la nation. »

« Nous vivons un moment décisif, ajoute cette proclamation, et je communique pleinement en faveur de la participation du peuple pour l'élaboration de sa propre destinée, dans

la fidélité des traditions qui étalent la gloire du Brésil, dans l'indépendance et dans l'amour profond pour la liberté. Je suis esclave de la loi que j'ai juré de faire respecter et ne jure pas le serment que j'ai librement et consciemment devant Dieu et devant le peuple. Je suis également esclave de la volonté qui émane de ce peuple autant que je défends l'obligation de la constitution. »

Tuerie en Birmanie

RANGOON (Afp). — Les rebelles Shan ont fait sauter jeudi la voie ferrée de Mandalay à Lashio — 11 kilomètres au nord de Rangoon — ont attaqué un train, tuant 8 passagers, dont trois policiers et en blessant 14.

Les rebelles avaient utilisé une mine et s'en sont pris à l'escorte de police qu'ils ont attaquée avant d'être mis en fuite par l'arrivée de renforts de l'armée.

Les Shan avaient également capturé 20 passagers qu'ils ont abandonnés au moment de leur retraite précipitée vers la jungle. Ils avaient coupé les lignes téléphoniques avant le buscade.

Une mise au point de l'URSS à la France au sujet discuté des corridors aériens

Le gouvernement français, déclare, notamment la note soviétique, affirme que les puissances occidentales, conformément aux décisions du Conseil de contrôle en Allemagne, auraient un « droit illimité » de transporter par avion vers Berlin-Ouest des personnes — revanchards, militaristes, espions, etc. — qui agissent contre la RDA. Il faut ainsi comprendre qu'« il n'y aurait aucune limitation sur l'utilisation des corridors aériens par les avions des puissances occidentales ». De pareilles affirmations ne peuvent être fondées ni du point de vue juridique, ni d'un point de vue réaliste. Le ressort des documents du Conseil de Contrôle, indique en substance la note, que les corridors aériens actuellement utilisés entre Berlin et les zones d'occupation occidentales en Allemagne ont été attribués temporairement, exclusivement pour garantir les liaisons entre les garnisons militaires

de la France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne et les états-majors des troupes d'occupation des puissances intéressées en Allemagne occidentale. Le Conseil de contrôle n'a adopté aucune décision quadripartite sur les transports aériens commerciaux non soumis aux contrôles dans les corridors aériens où quelque individu allemand que ce soit. »

L'explosion soviétique

Une preuve de mauvaise foi

M. Tzarapkin, le délégué soviétique à la conférence de Genève avait une fois fait la remarque suivante : maintenant que la trêve décrétée sur l'initiative de l'URSS est en application depuis longtemps, il faudrait plusieurs mois pour que l'une des grandes puissances puissent reprendre des expériences. Cette parole, M. Tzarapkin doit maintenant la regretter. Sinon, comment expliquer que quarante heures à peine après l'annonce faite à Moscou de la rupture unilatérale de cette trêve, les Soviétiques procèdent à une expérience nucléaire importante ? Il ne s'agit certes pas de la fameuse bombe de 100 mégatonnes brandie par M. Krouchtchev, mais la puissance de l'engin expérimenté vendredi a une puissance 5 à 20 fois plus grande que celle d'Hiroshima.

Dès lors, comment croire les allégations répétées du No 1 soviétique qui, dans un message adressé à Belgrade répète qu'il ne tient qu'à une chose : défendre la paix ? Il ne semble pas d'ailleurs que les

pays non-engagés se soient montrés enclins à approuver Moscou. Il y a même eu des paroles assez dures de prononcées. Et mardi déjà, le ministre indien quittera Belgrade pour Moscou où il se fera le porte-parole du tiers monde pour prêcher la suspension des expériences atomiques.

Une chose est réconfortante en cette période dangereuse, c'est d'observer le calme de la Maison-Blanche. Lorsqu'on sait à combien de pressions le président Kennedy est soumis, lorsque la mauvaise foi de Moscou apparaît si évidente, il est très encourageant de voir ce jeune président conserver son sang-froid, s'abstenir de toute mesure brusquée et de toute parole définitive. Cela est plus réconfortant encore de voir ce calme être assorti d'une grande fermeté. Mais, la conférence de presse de demain à l'Élysée risque de nous le montrer, tous les Occidentaux ne sont pas aussi réservés...

André Rougemont.

Tragédie familiale

ANGOULEME (Afp). — Un drame incompréhensible s'est déroulé avant-hier soir à Foussignac (Charente), où un ancien cultivateur, devenu chauffeur, a tué à coups de fusil sa femme, âgée de 23 ans, son fils, âgé de 7 mois et s'est fait justice en retournant son arme contre lui-même. C'est hier matin que les trois corps ont été découverts. On se perd en conjectures sur les raisons de ce meurtre.

Orages en Angleterre

LONDRES (Reuter). — Les violents orages qui se sont abattus la nuit dernière sur l'Ecosse se sont étendus dimanche sur le nord de l'Angleterre, où ils ont causé d'importants dégâts. On signale à Manchester des inondations, ainsi qu'à Leeds et Oldham dans le Lancashire, où les dommages sont considérables.

Incidents à Berlin

BERLIN (Afp). — La journée de dimanche ne sera pas terminée sans un léger incident à la limite des secteurs. A Kreuzberg, où l'agence Dpa avait signalé en fin de journée que les Vopos se montraient plus courtois ces derniers ont lancé des grenades lacrymogènes sur un groupe de 30 Berlinois de l'Ouest.

Le rassemblement a été dispersé après par la police de Berlin-Ouest.